



Sécurité en mer :

La préfecture maritime renforce son dispositif estival



SCLV :

François de Canson élu à la présidence

Crédit Agricole :
Transformer l'incertitude en opportunité économique



• La Valette-du-Var rend hommage aux valeurs de Jeanne d'Arc •

Audiovisuel public - Une thérapie de choc qui divise la classe politique

Le rapport du député Charles Alloncle propose une refonte de l'audiovisuel public, entre cure d'austérité et contrôle politique accru.

C'est un texte qui ne laisse personne indifférent. Après six mois de consultations et de débats animés, le rapport du député UDR sur l'avenir de l'audiovisuel public dessine les contours d'une rupture avec le modèle actuel. Au fil de 70 propositions tranchantes, le parlementaire dresse le portrait d'un service public jugé « à bout de souffle » et propose un chantier de reconstruction qui, s'il était mis en œuvre, bouleverserait en profondeur le paysage médiatique français. Loin d'être une simple série d'ajustements techniques, le document est un projet politique assumé, clivant, qui a ravivé les fractures au sein de la classe politique.

Le point de départ du rapport est un constat sans concession. Le texte dénonce une « culture de l'irresponsabilité », alimentée par des conflits d'intérêts devenus monnaie

courante et un système de contrôle interne jugé défaillant. Pour remédier à cette situation, le rapporteur préconise une cure d'austérité d'une ampleur inédite : un milliard d'€ d'économies à réaliser. La moitié de cette somme serait réaffectée à l'entretien du patrimoine de l'État, un choix symbolique visant à réinscrire le service public dans une logique de discipline budgétaire stricte.

Cette rationalisation se traduirait par des mesures concrètes et visibles pour les téléspectateurs et auditeurs. Le rapport propose ainsi la fusion de France 2 et France 5, la suppression de France 4 et de la radio Mouv', ainsi qu'une réduction des jeux télévisés et l'éradication de la télé-réalité des grilles. L'objectif est de recentrer l'audiovisuel public sur ses missions fondamentales : l'information, la culture et l'éducation, au détriment du divertissement de masse.

Le volet le plus explosif du rapport concerne la question de la neutralité de l'information.

S'appuyant sur les résultats des élections professionnelles, le document affirme que « la grande majorité des journalistes de l'audiovisuel est de gauche », ce qui fausse l'équilibre du traitement médiatique. Pour contrer ce biais idéologique, Charles Alloncle propose d'imposer aux journalistes du service public une obligation de neutralité comparable à celle qui s'applique aux magistrats, assortie d'une grille de sanctions en cas de manquement.

Dans la même logique, le rapport suggère de remplacer les éditorialistes par des plumes issues de la presse d'opinion, dont le positionnement politique serait identifiable par le public. Si cette proposition entend répondre à une défiance croissante d'une partie des citoyens envers les médias, elle soulève de vives inquiétudes quant à ses conséquences. En cherchant à moraliser les rédactions par la contrainte, le risque est grand de les fragiliser et de porter atteinte à leur indépendance.

Bernard BERTUCCO VAN DAMME.

la gazette du Var
de la porte des maures à la méditerranée

Directeur de la publication
Gilles Carvoyeur
redaction@presseageance.fr

Éditorialiste
Bernard Bertuccio Van Damme

Secrétaire de rédaction
Marie Bruel
redactionlalonde@presseageance.fr

Chef de studio
Laurent Monition
lographic@wanadoo.fr

Bureau Métropole TPM
Thierry Cari - Laurette Paray

**Bureau Méditerranée
Porte des Maures**
Nicolas Tudort
Alain Blanchot Photographe
Francine Marie

Photographes
Pascal Azoulai - Philippe Olivier
Olivier Lalanne - Laurent Monition

Webmaster
DONKEY WORKS
Prix au numéro : 1€

Éditeur et responsable de la publication - ADIM - 174 rue
Eugène Baboulin - Bat. B - 83200 La Londe-les-Maures
Dépôt légal en cours - RICCOBONO Impression
tiré à 10 000 exemplaires





LA FARLÈDE

Zen est sain

Une semaine dédiée
au bien-être
Une parenthèse
pour le corps et l'esprit

DU 9
AU 13
JUIN
2026

Sur inscription
Gratuit
à la médiathèque

PROGRAMME
TOUT LE
TOUT LE
lafarlede.fr



Ateliers bien-être

Conférences

- Nutrition et bien-être
- L'art du désencombrement pour libérer l'esprit

Café bien-être

Sieste musicale & lecture à haute voix

Des équilibres à retrouver.

EN PARTENARIAT AVEC



Service culture & patrimoine
Médiathèque Eurêka

04 94 20 77 30 • mediathèque@lafarlede.fr



LA FARLÈDE



Syndicat des Communes du Littoral Varois François de Canson alerte sur les défis climatiques et économiques

Élu président du Syndicat des Communes du Littoral Varois, le vice-président de la Région a fixé le cap pour protéger la côte face aux défis climatiques et réglementaires.

Lors de son discours d'investiture le 11 mai dernier, François de Canson, nouveau président du Syndicat des Communes du Littoral Varois (SCLV), a présenté une vision claire et ambitieuse pour l'avenir de la côte varoise, un territoire qu'il a qualifié d'« espace stratégique majeur » pour la nation. Devant un parterre d'élus locaux, il a souligné l'urgence d'une action collective face à des bouleversements d'une ampleur inédite, tout en saluant le travail accompli par son prédécesseur, Gil Bernardi.

TERRITOIRE VULNÉRABLE

Le nouveau président a d'abord rappelé le poids économique et social du littoral, cœur battant de l'attractivité départementale. Avec près de 8 millions de touristes annuels et une population résidente en constante augmentation sur la façade méditerranéenne, le Var est un pôle de vie et de développement.

« Au-delà du tourisme, le littoral est devenu un véritable espace de vie », a insisté le vice-président de la Région Sud en charge des risques majeurs. Cette attractivité s'appuie également sur des atouts stratégiques de premier plan : l'arsenal de Toulon, premier port militaire d'Europe, des fleurons industriels comme Naval Group et Orange Marine, et des centres de recherche de pointe tel que l'IFREMER.

« Le littoral varois concentre à lui seul des enjeux environnementaux, économiques, industriels, scientifiques et stratégiques majeurs pour l'avenir de notre pays », a résumé le maire de La Londe-les-Maures.

Pourtant, ce territoire demeure profondément fragile. Le président a énuméré les menaces croissantes : le changement climatique, dont les effets sont déjà visibles (montée du niveau de la mer, recul du trait de côte), les pollutions plastiques, les conflits d'usage et les fortes tensions foncières qui compliquent l'accès au logement pour les habitants.

CADRE RÉGLEMENTAIRE

À ce titre, les élus locaux sont en première ligne devant un millefeuille normatif.

Face à ces enjeux devenus une préoccupation nationale, comme en témoigne l'étude en cours du Conseil d'État sur « La mer et les politiques publiques », les élus locaux se retrouvent au premier plan. Le président du SCLV a pointé la complexité d'un cadre réglementaire de plus en plus dense, citant la Stratégie Nationale Mer et Littoral, les SCOT ou encore la loi Climat et Résilience.

Cette dernière a d'ailleurs classé 19 communes littorales varoises en zone d'exposition au recul du trait de côte, les obligeant à intégrer des



projections à trente ou cent ans dans leurs documents d'urbanisme.

« Nous agissons au présent tout en planifiant parfois à trente ans, voire à cent ans. Et cela sans certitude absolue sur les moyens dont disposeront demain nos territoires », a déploré François de Canson, rappelant que la question du financement de l'adaptation, notamment via le fonds national dédié à l'érosion côtière, « reste

d'ailleurs entière ». C'est pourquoi, il souhaite faire du SCLV un pôle d'expertise et d'innovation. Ainsi, s'appuyant sur les bases solides posées par le syndicat ces dernières années – protection des cétacés avec l'accord Pelagos, amélioration de la qualité des eaux de baignade, valorisation de la posidonie – le nouveau président a appelé à « franchir une nouvelle étape ».

L'objectif est de transformer le SCLV en un véritable pôle d'expertise et d'innovation territoriale, en synergie avec les plans engagés par la Région Sud.

L'urgence est palpable, a-t-il rappelé, citant des projections alarmantes : « Nous savons tous ici que le Var sera probablement le département français le plus touché par l'érosion côtière d'ici 2050. Plus de 400 logements et plus de 100 locaux d'activités économiques sont directement menacés ».

Pour faire face, le syndicat devra mutualiser les expériences, expérimenter des solutions et « faire entendre la voix du littoral varois auprès des ministères et des grandes institutions nationales ».

INTELLIGENCE COLLECTIVE

En conclusion, François de Canson a lancé un appel à l'unité et à l'intelligence collective des territoires. Pour lui, la solution réside dans la capacité des communes à travailler de concert pour protéger leurs richesses environnementales sans sacrifier leur dynamisme économique.

« Notre responsabilité collective est là : préserver ce qui fait l'âme de notre littoral tout en préparant lucidement son avenir », a-t-il affirmé, convaincu que le SCLV sera un acteur majeur de cette ambition dans les années à venir. •

Photos DR.



Région 4



Le Pradet Une belle ode à la nature malgré le ciel gris

Le 10 mai, la Ville du Pradet a accueilli une nouvelle édition du salon « Pradet Côté Jardin » dans le cadre verdoyant du parc Cravéro.

Malgré une météo capricieuse, l'événement a connu une belle affluence tout au long de la matinée. Comme le veut le dicton, « dimanche pluvieux, dimanche heureux », les visiteurs sont, malgré tout, venus nombreux profiter des nombreuses animations proposées avant l'arrivée des averses. Entre la foire aux plantes, l'espace consacré au développement durable et le marché des artisans créateurs, le public a découvert des produits locaux, des créations originales et des conseils autour du jardinage et de l'environnement.

Les familles ont particulièrement apprécié les activités destinées aux plus jeunes. Balades à poney, jeux anciens en bois et animations ludiques ont rythmé cette journée conviviale et festive, dans une ambiance chaleureuse malgré le ciel gris. •

Photos PRESSE AGENCE.



Prix de l'Innovation

Laetitia Quilici : « Le Var est un département qui innove »

Le Département a conclu la 2ème édition de son Prix de l'Innovation, une initiative dotée de 50 000€ pour soutenir les projets locaux.

Avec son programme « Var, terre d'innovation », le Département a confirmé son ambition de promouvoir les initiatives qui dessinent l'avenir du territoire. La seconde édition du Prix de l'Innovation et de la Recherche, dont la cérémonie de remise des prix s'est tenue au printemps, s'inscrit dans cette vision. L'objectif est de révéler et de soutenir les talents locaux dont les projets apportent des solutions concrètes aux défis économiques, sociaux et environnementaux. « Le Var est un département qui innove : nous voulons mettre en lumière nos talents et tous les acteurs qui façonnent cette dynamique sur notre territoire », a souligné Laetitia Quilici, vice-présidente du Département en charge du Numérique, de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

IMPLICATION CITOYENNE

Fort du succès de la première édition lancée le 28 octobre 2024, le Département a renouvelé l'opération avec une enveloppe globale de 50 000€. L'appel à candidatures, du 15 octobre 2025 au 15 janvier 2026, était ouvert à un large éventail d'acteurs : étudiants, associations,

chercheurs, laboratoires, acteurs de l'économie sociale et solidaire et collectivités locales.

Six prix ont été décernés : trois grands prix (innovation technologique, environnementale et sociale), un prix thématique dédié à la valorisation du terroir, un prix pour les collectivités varoises et un « coup de cœur du jury ». Cinq de ces distinctions étaient assorties d'une dotation de 10 000€ chacune, tandis que le lauréat du prix des collectivités bénéficiera d'une mise en avant privilégiée dans les supports de communication du Département.

Au-delà de la simple prouesse technologique, le jury a porté une attention particulière aux projets plaçant l'humain au centre de leur démarche. L'implication citoyenne, la cohésion sociale et la capacité des initiatives à répondre de manière pragmatique aux besoins des Varoises ont été des critères déterminants. Les projets étaient évalués sur leur originalité, leur pertinence locale, leur faisabilité, leur rigueur et leur potentiel de réplication à plus grande échelle. L'ambition affichée est de faire de l'innovation un levier de développement durable et solidaire, en construisant l'action publique au plus près des usagers. •

Photos PRESSE AGENCE.





À LA GARDE



AU LAVANDOU



À LA GARDE

81ème anniversaire de la Victoire Le Var a célébré les libérateurs de la France

Toulon et l'ensemble des communes du Var ont commémoré avec solennité, la date du 8 mai 1945, à l'occasion du 81ème anniversaire de la Victoire alliée sur l'Allemagne nazie, qui mit fin à la Seconde Guerre mondiale en Europe. .

À Toulon comme ailleurs dans le département (nos photos à La Garde, La Valette, Le Pradet, Le Lavandou et à Hyères), les célébrations ont rassemblé les autorités civiles et militaires, les associations d'anciens combattants et le grand public pour un devoir de mémoire essentiel. À Toulon, la cérémonie était présidée par le préfet du Var, marquant l'engagement de l'État dans la transmission des valeurs de la République. Le préfet du Var a lu le message de la ministre

des Armées et des Anciens combattants, rappelant le sens de cet anniversaire et l'importance du sacrifice des combattants pour la liberté. La matinée s'est achevée par un dépôt de gerbes au monument aux Morts, en hommage à tous ceux qui sont tombés pour la France.

Un moment fort des célébrations était dédié à la jeunesse et à la transmission intergénérationnelle. •

Photos PRESSE AGENCE – Francine MARIE.



AU PRADET



À LA GARDE



À LA GARDE



AU PRADET



À BORMES-LES-MIMOSAS



À TOULON

Congrès régional des donneurs de sang “Un acte de solidarité fondamentale”

À l'occasion du 36ème congrès régional des donneurs de sang, le député du Var Stéphane Rambaud a rendu un hommage à leur engagement.

Devant les membres du Comité Régional des Donneurs de Sang Bénévoles de la région Sud, réunis pour leur 36ème congrès, Stéphane Rambaud, député de la 3ème circonscription du Var, a salué un engagement citoyen qu'il a qualifié d'essentiel et de stratégique pour la nation, rappelant la portée immense de ce geste altruiste.

Dans un discours empreint de reconnaissance, l'élu a souligné la valeur humaine du don de sang, le présentant comme un rempart contre le repli sur soi : « Dans notre société où tout semble parfois aller trop vite, où l'individualisme peut gagner du terrain, vous rappelez une vérité essentielle : la solidarité n'est pas un mot abstrait. Elle se vit concrètement, humainement,

généreusement ». Pour Stéphane Rambaud, cette action incarne les valeurs fondamentales de la République : le bénévolat, l'altruisme, le partage et la fraternité. Il a insisté sur l'impact direct de chaque don : « Derrière chaque don, il y a une vie sauvée, un traitement rendu possible, une opération réalisée, une famille rassurée ».

ENJEU STRATÉGIQUE

Au-delà de la dimension symbolique, le député a rappelé la nécessité vitale et constante des produits sanguins pour le système de santé français : « Les besoins en produits sanguins restent constants et les réserves doivent être régulièrement renouvelées. Victimes d'accidents, patients sous traitement pour des maladies

graves, personnes subissant des interventions chirurgicales ou encore femmes confrontées à des accouchements difficiles : chaque jour, des milliers de personnes dépendent de cette chaîne de solidarité. C'est pourquoi il a affirmé sans détour que cette mission est essentielle et même stratégique pour notre pays ».

Ce travail indispensable est mené en étroite collaboration avec l'Établissement Français du Sang, dont il a salué le rôle, ainsi que celui de l'ensemble des personnels soignants mobilisés. Tourné vers l'avenir, Stéphane Rambaud a lancé un appel particulier aux jeunes générations, identifiées comme le maillon indispensable pour la pérennité de cette mobilisation : « Nous avons besoin d'elles pour poursuivre cette grande chaîne de solidarité. Il est indispensable de transmettre cette culture du don, du bénévolat et de l'engagement associatif ».

Cet appel s'accompagne d'un hommage appuyé aux milliers de bénévoles qui animent les associations locales. Il a remercié tous les bénévoles qui œuvrent souvent dans l'ombre, avec efficacité et humilité, pour leur travail de sensibilisation, d'organisation des collectes et de fidélisation des donneurs.

En sa qualité de député, il a assuré l'assemblée de son soutien : « Les associations de donneurs de sang jouent un rôle irremplaçable dans le lien social et dans la vitalité de nos territoires. Vous pouvez compter on mon attention et mon engagement pour défendre les valeurs que vous portez », réaffirmant ainsi la reconnaissance de la représentation nationale envers ces citoyens qui, par un geste simple, choisissent de tendre la main à l'inconnu et de faire confiance à la solidarité nationale. •



Musique classique

Le festival « Virtuoses sous les étoiles » dévoile sa programmation 2026

Le festival « Virtuoses sous les étoiles » revient au Castellet du 14 juin au 20 juillet pour une 4ème édition avec des artistes de renom.

Organisé par l'association Prélude et Crescendo, le festival « Virtuoses sous les étoiles » s'est imposé en quatre ans comme un rendez-vous estival incontournable pour les mélomanes. Pour sa quatrième édition, qui se tiendra du 14 juin au 20 juillet, l'événement promet des moments d'exception dans le cadre intime et patrimonial de la chapelle Sainte-Anne, au cœur du village du Castellet. Soutenue par la Municipalité et des partenaires privés, cette manifestation culturelle fédère un public fidèle, venu de toute la région et au-delà, attiré par l'excellence artistique et l'atmosphère unique du lieu.

UNE PROGRAMMATION RICHE ET CONTRASTÉE

Le festival s'ouvre le 14 juin à 21 h avec une œuvre magistrale : le Requiem de Mozart, présenté dans une adaptation contemporaine pour quatuor à cordes de Peter Lichtenthal. Cette soirée inaugurale réunit le quatuor « les Virtuoses », composé de Christophe Ladrette (violin), Yves Desmons (violin), Charlotte Lapeyre (alto) et Jean-Eric Thirault (violoncelle), fondateur du festival.

La programmation se poursuit le 12 juillet avec une soirée entièrement dédiée à Mozart, mettant en lumière ses concertos pour violon, clarinette et piano, interprétés par les solistes

Philip Bride, Alain Geng et Olivier Lechardeur, accompagnés par l'orchestre des Virtuoses. Le 16 juillet, le public appréciera les quintettes avec piano de Schumann et Dvorák, œuvres majeures du répertoire romantique.

Le 17 juillet sera consacré à un récital du célèbre violoniste Patrice Fontanarosa, accompagné au piano par Stéphanie Fontanarosa. Enfin, le festival se clôture le 20 juillet par une « Carte blanche à Régis Pasquier ». L'illustre violoniste, accompagné de l'orchestre des Virtuoses, explore un programme flamboyant avec des œuvres de Vivaldi, Paganini, Haëndel, Sarasate et Saint-Saëns. •

Le Crédit Agricole explore la transformation de l'incertitude en opportunité

Le Crédit Agricole Provence Côte d'Azur a organisé le 7 avril à Toulon une conférence économique avec le philosophe Raphaël Enthoven.

Placée sous le thème prospectif « Comment transformer l'incertitude en opportunité ? », cette soirée s'est affirmée comme un moment clé de réflexion et d'échange pour les acteurs économiques du territoire. Cet événement, qui s'inscrivait comme un rendez-vous majeur pour la banque mutualiste, avait pour vocation de fournir des outils d'analyse et de stimuler le débat sur les stratégies d'adaptation dans un monde en constante évolution.

À l'initiative de Catherine Barnel, présidente, et de Catherine Galvez, Directrice Générale du Crédit Agricole Provence Côte d'Azur, l'événement a rassemblé les forces vives de la région (dirigeants d'entreprises, entrepreneurs, investisseurs, experts de divers secteurs). Il s'agissait de favoriser les regards croisés sur les grands enjeux économiques actuels et de permettre des rencontres privilégiées avec les équipes de la banque coopérative. Ce format avait été conçu pour stimuler un dialogue constructif et renforcer les liens au sein de l'écosystème local, en offrant une plateforme d'échanges et de haut niveau.

PERSPECTIVE

Pour nourrir les débats et apporter une

perspective singulière, la conférence a accueilli un invité de marque en la personne de Raphaël Enthoven. Philosophe, essayiste et chroniqueur reconnu pour sa capacité à vulgariser des concepts complexes, il a apporté son éclairage sur la thématique centrale de la soirée. Son intervention a offert une analyse originale, mêlant analyse philosophique et questionnements contemporains, sur la manière dont les entreprises et les décideurs peuvent appréhender un environnement imprévisible pour en tirer parti. L'approche d'un penseur extérieur au monde de l'entreprise est choisie pour bousculer les certitudes et ouvrir de nouveaux horizons de réflexion.

Le choix du thème, « Comment transformer l'incertitude en opportunité ? », a résonné avec les défis auxquels sont confrontés les acteurs économiques. Dans un contexte mondial marqué par des transitions rapides, des ruptures technologiques et des imprévus géopolitiques, la capacité à s'adapter et à innover devient un levier de performance et de pérennité essentiel. Avec cette initiative, le Crédit Agricole Provence Côte d'Azur entendait réaffirmer son rôle de partenaire de long terme, accompagnant les entreprises dans leurs phases de transformation. •

Photos Philippe OLIVIER.



Immobilier

Un hub unique réunit tous les experts sous un même toit

La Maison de l'Immobilier a ouvert à Toulon, un concept inédit qui rassemble tous les services du secteur en un seul lieu pour simplifier les projets.

Toulon accueille un concept novateur avec l'ouverture de la « Maison de l'Immobilier ». Situé au 14 boulevard Bazeilles, à l'entrée du quartier prisé du Mourillon, ce pôle a pour ambition de centraliser en une seule adresse l'ensemble des expertises nécessaires à la réalisation d'un projet immobilier, qu'il soit destiné aux particuliers ou aux professionnels.

Le projet a pris vie dans une bâtisse historique du 19^{ème} siècle, qui a servi tour à tour de caserne pour la gendarmerie maritime puis de siège pour le centre archéologique varois pendant plus de quarante ans. Entièrement rénovée par la SAS ALTI, holding familiale de la famille Bessudo, connue pour diriger les agences IBOX, la bâtisse a été transformée en un hub immobilier moderne tout en préservant son caractère patrimonial.

PARCOURS IMMOBILIER

Acheter, vendre, louer, rénover ou encore financer un bien relève souvent du parcours du combattant, obligeant à multiplier les interlocuteurs et les rendez-vous. Dans un contexte où la question du logement est centrale, la Maison de l'Immobilier propose une solution intégrée. Le principe est de regrouper sous un même toit une large gamme de professionnels pour offrir un accompagnement complet et sur mesure.

Les clients peuvent ainsi y rencontrer des architectes, des diagnostiqueurs, des agences spécialisées en gestion, location et transaction, mais aussi des architectes d'intérieur, des assureurs et des courtiers. L'objectif de Guillaume Bessudo, le propriétaire, est de simplifier chaque étape du parcours, du premier contact à la concrétisation finale du projet,



permettant un gain de temps et une meilleure coordination entre les différents corps de métier. Depuis son ouverture, La Maison de l'Immobilier a accueilli les 38 salariés du groupe IBOX. Le lieu se veut un écosystème dynamique, proposant des espaces à la commercialisation. En plus des bureaux privatifs, la structure met à disposition des espaces mutualisés, incluant un accueil, des salles de formation, une zone de restauration et de détente, ainsi que quatre salles de réunion. Ces dernières sont accessibles non seulement aux occupants, mais aussi à d'autres professionnels du secteur comme les syndicats de copropriété ou les membres de conseils syndicaux, ainsi qu'aux associations et clubs immobiliers locaux.

PATRIMOINE HISTORIQUE

La réhabilitation de ce bâtiment emblématique de 955 m² sur cinq niveaux représente un

investissement de 5 millions d'euros, après une acquisition pour 2,1 millions. Les travaux, pilotés par l'architecte Arnaud Vialla du cabinet Vialla-Pouliquen et débutés en septembre 2025, ont permis de moderniser les 600 m² de surface commerciale tout en honorant l'histoire du lieu. La préservation du patrimoine a été une priorité, comme en témoigne la conservation de la façade couleur mandarine et des volets vert olive, caractéristiques du boulevard Bazeilles. Le projet a également intégré une dimension écologique forte. En collaboration avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), une solution a été mise en œuvre pour protéger une colonie de martinets nichant dans les combles. Dix nichoirs ont été intégrés sous les génoises du toit, assurant la cohabitation harmonieuse entre la faune locale et la nouvelle vocation économique du bâtiment. •

Photos Philippe OLIVIER.



Tourisme

Var Tourisme fixe le cap d'un secteur en pleine mutation

Les premières Assises Départementales du Tourisme du Var se sont tenues le 16 avril à Toulon, marquant une étape clé pour l'avenir économique du territoire.

Porté par le Département et son agence Var Tourisme, dirigée par Guillaume Decard, cet événement a rassemblé les professionnels du secteur pour dessiner les contours d'un tourisme plus résilient, durable et innovant. L'ambition affichée était de fédérer l'ensemble des acteurs autour d'une vision stratégique commune, capable de répondre aux défis contemporains.

ANTICIPER

La première table ronde, dédiée à l'observatoire du tourisme, a souligné l'importance cruciale d'une dynamique collective dans l'analyse des données. Des experts de Var Tourisme, de France Tourisme Observation, mais aussi de géants technologiques comme SNCF Connect & Tech et Orange ont débattu de la nécessité de mutualiser les informations sur les flux et les comportements

des visiteurs. L'objectif est de passer d'une approche intuitive à une stratégie pilotée par la donnée, permettant d'anticiper les tendances, d'adapter l'offre et d'optimiser les retombées économiques pour l'ensemble du département.

L'un des enjeux majeurs reste l'étalement de la saison touristique. La session consacrée à l'hébergement a exploré les leviers pour y parvenir. Les débats ont réuni un panel d'acteurs représentatifs de la diversité de l'offre : la Fédération Nationale de l'Hôtellerie de Plein Air, le CRT Provence-Alpes-Côte d'Azur, les plateformes mondiales Expedia Group et Airbnb, ainsi que des initiatives locales exemplaires comme Montrieux le Hameau. Les échanges ont porté sur les modes de commercialisation et la manière dont une offre variée, allant du camping à l'hébergement de charme, peut contribuer à attirer des visiteurs tout au long de l'année et non plus seulement durant la haute saison estivale.

Un autre débat a porté sur le potentiel de l'agritourisme comme vecteur de développement durable et de connexion au territoire. Cette table ronde a permis de croiser les perspectives d'acteurs institutionnels comme Atout France, la Direction Départementale des Territoires et de la Mer (DDTM) et la Chambre d'Agriculture du Var, avec celles d'opérateurs spécialisés. Les discussions ont porté sur les opportunités pour les producteurs locaux, les freins à lever et la stratégie départementale pour structurer cette filière d'avenir. L'agritourisme apparaît non seulement comme une source de diversification des revenus pour le monde agricole, mais aussi comme un moyen de rééquilibrer l'offre touristique entre le littoral et l'intérieur des terres.

Enfin, une dernière session a exploré la richesse de l'offre culturelle et des sports de pleine nature, qui constituent des piliers de l'attractivité varoise. Des représentants du Département, du Centre des Monuments Nationaux, de Vinci Autoroutes, du Domaine du Rayol ou encore de la Fédération Française d'Études et de Sports Sous-Marins ont illustré la diversité des expériences dans le département. •

Un dispositif renforcé face à la hausse des accidents

Face à une hausse de 14 % des opérations de secours en 2025, la préfecture maritime a renforcé son dispositif de sécurité estivale en Méditerranée.

À quelques jours de la saison estivale, les autorités maritimes de la Méditerranée ont tiré les leçons d'une année 2025 marquée par une forte augmentation de l'activité de sauvetage. La campagne de sécurité des loisirs nautiques va s'articuler cette année autour de deux piliers majeurs, la prévention et le contrôle, avec une attention particulière portée à la baignade et à la plongée sous-marine. L'objectif est de responsabiliser les usagers et sanctionner les comportements dangereux pour éviter de nouveaux drames.

rafraîchir sans toujours prendre les précautions nécessaires. En contrepoint, le bilan révèle une baisse de 10 % de l'accidentologie globale et une diminution encourageante de 33 % du nombre de décès en plongée, fruit des efforts de prévention passés qui seront reconduits.

NOYADE ET PLONGÉE SOUS-MARINE

La noyade reste l'une des principales causes de mortalité accidentelle. Face à ce constat, la prévention se concentre sur des règles de bon sens : privilégier les zones de baignade



permettra d'informer en temps réel les usagers de la présence d'un danger imminent sur le littoral.

Bien que les chiffres de 2025 soient en amélioration, la plongée sous-marine demeure une activité à risque nécessitant une vigilance constante, surtout en début de saison. Un travail de fond est mené avec les fédérations et les clubs pour garantir une reprise de l'activité

des contrôles qui vont être réguliers, visibles et assumés tout au long de la façade », prévient l'autorité maritime. Des opérations ciblées auront lieu dans les zones à forte fréquentation et à risque élevé. Les comportements dangereux, notamment les vitesses excessives dans les zones réglementées, seront sanctionnés sans aucune tolérance.



ACCIDENTS EN HAUSSE EN 2025

Les chiffres de mai à octobre 2025, ont servi de signal d'alarme pour les services de l'État en mer.

« La façade méditerranéenne, dont l'attractivité ne se dément pas, a connu une augmentation de 14 % des opérations de secours conduites par le CROSS Méditerranée sous l'autorité du préfet maritime », a détaillé le préfet maritime. Cette hausse s'est accompagnée d'une recrudescence des accidents liés à la baignade, souvent corrélée aux vagues de chaleur incitant le public à se

surveillées, ne pas surestimer ses capacités physiques, surveiller attentivement les enfants et se renseigner sur les dangers locaux spécifiques. « Vous avez un certain nombre de phénomènes qui peuvent être dangereux, je pense notamment du côté de l'Hérault ou en Corse, des sortes de vagues d'arrachement », s'est-il rappelé.

Pour renforcer la sécurité, un système d'alerte par téléphone pour les vagues dangereuses, déjà expérimenté avec succès en Occitanie et en Corse, sera déployé au cours de l'année dans le Var et les Bouches-du-Rhône. Cette alerte



dans des conditions de sécurité optimales. Des contrôles en mer, baptisés « opérations palanquées », seront organisés pour vérifier que les directeurs de plongée et les pratiquants respectent scrupuleusement les procédures et disposent du matériel adéquat. Les nouvelles pratiques comme le paddle ou les loisirs à voile légers font également l'objet d'une attention accrue.

Le triptyque « se préparer, s'équiper et savoir alerter » constitue le socle de la campagne de prévention. Mais la pédagogie s'accompagnera d'une fermeté sans faille sur l'eau. « Il y aura

Enfin à Marseille, après l'accident grave survenu il y a quelques années, une nouvelle mesure de sécurité est déjà en vigueur à l'entrée du Parc National des Calanques. Un arrêté préfectoral a été signé pour étendre la zone de vitesse limitée à proximité de Cap Croisette, un passage resserré et très fréquenté. La vitesse est désormais limitée à 15 nœuds sur un périmètre plus large pour réguler le trafic entre les nombreux navires qui convergent vers la rade sud de Marseille ou s'engagent dans les Calanques, et ainsi minimiser les risques de collision. •

Photos Philippe OLIVIER.



Un timbre pour l'Histoire

4 siècles d'engagement maritime célébrés par La Poste

La Poste rend hommage à quatre siècles d'engagement maritime en dévoilant un timbre inédit dédié à la Marine nationale.

Au cœur de cette création : le bâchi, ce couvre-chef emblématique des marins, devenu symbole d'une tradition séculaire et d'un engagement sans faille.

À travers ce timbre au format original, rond, l'institution postale met en lumière le rôle essentiel des marins français, mobilisés jour et nuit, partout dans le monde. « Il s'agit d'un hommage à l'engagement des marins qui protègent les Français et leurs intérêts sur tous les océans et toutes les mers du monde, 365 jours par an et 24 heures sur 24 », a souligné la Capitaine de Frégate Julie Doumas, directrice de la communication de la Marine nationale.

Présenté en avant-première le 5 mai au bureau La Poste Toulon Liberté, le timbre a ensuite été mis en vente dans toute la France dès le lendemain. L'événement s'est déroulé

en présence de plusieurs personnalités, dont Isabelle Anselme, directrice de La Poste Toulon-Liberté, Julie Doumas, le Capitaine de Vaisseau Édouard Carrard, le Vice-amiral Claude Arata, président de l'association « La marcophilie navale », ainsi que le Vice-amiral Laurent Isnard, également adjoint au maire de Toulon.

Imaginé par l'artiste Mathilde Roussel, ce timbre a été tiré à 594 000 exemplaires. Sa forme circulaire, rare dans la philatélie traditionnelle, renforce son caractère unique et symbolique, à l'image de l'histoire qu'il célèbre.

Avec cette émission, La Poste ne se contente pas de marquer un anniversaire, elle inscrit dans le quotidien des Français un fragment d'histoire maritime, entre mémoire, fierté et modernité. •

Photos PRESSE AGENCE.



400 ans de la Marine nationale

Une exposition photo pour un anniversaire historique

La Ville de Toulon a célébré les 400 ans de la Marine nationale avec une exposition photographique inédite à la Mairie d'Honneur.

Pour marquer le 400ème anniversaire de la Marine nationale, créée en 1626 par le cardinal de Richelieu, la Ville de Toulon a présenté une exposition photographique événement intitulée « Depuis 400 ans, la Marine vous protège ». Organisée du 29 avril au 28 mai à la Mairie d'Honneur, cette exposition, labellisée dans le cadre des célébrations officielles, illustre le lien indéfectible qui unit la cité portuaire à son histoire maritime. Le vernissage s'est tenu le 29 avril, en présence de Josée Massi, maire de Toulon, et du commissaire général Jean-Emmanuel Perrin, représentant le préfet maritime de la Méditerranée.

LIEN HISTORIQUE

L'exposition s'inscrit dans une volonté partagée de rapprocher la Marine de la Nation, et plus spécifiquement des Toulonnais.

Depuis quatre siècles, la ville abrite la plus grande base navale d'Europe, et la présence militaire a profondément façonné son identité économique, patrimoniale et humaine. Cette rétrospective a mis en lumière une histoire commune, rappelant que Toulon n'est pas seulement un port d'attache, mais l'un des cœurs stratégiques de la Marine française. L'écrin symbolique de la Mairie d'Honneur, située sur le quai Cronstadt face à la rade, a été choisi pour accueillir cet hommage.

Le parcours réunissait une trentaine de photographies réalisées par des reporters d'images de la Marine, eux-mêmes marins. Leurs clichés offraient un accès privilégié à des scènes souvent méconnues du grand public, révélant le quotidien des femmes et des hommes engagés au service de la France. Les photographies témoignaient de la diversité des missions : opérations en haute mer, sauvetage, lutte contre les trafics, mais aussi scènes de

vie à bord, exercices et moments de cohésion. Plusieurs unités emblématiques, étroitement liées à Toulon, étaient mises à l'honneur, comme le porte-avions Charles de Gaulle, des sous-marins nucléaires d'attaque ou des bâtiments ravitailleurs de forces. Au-delà de la performance technique, ces images capturaient l'âme de la Marine : l'esprit d'équipage, le sens du devoir et la solidarité.

L'exposition s'articulait autour de deux thématiques fortes. La première, « Jeunesse et responsabilité », a mis en avant des marins souvent très jeunes, investis de responsabilités majeures dans des contextes exigeant rigueur et sang-froid. Elle a illustré comment, dans la Marine, « la valeur n'attend pas le nombre des années ». La seconde thématique, « La Marine à Toulon », ancrant l'institution dans son territoire. Des paysages familiers comme le mont Faron ou des moments symboliques comme les rues pavées lors du 14 Juillet rappellent combien la Marine fait partie de la mémoire collective toulonnaise. •

Un pont entre l'école et le monde du travail

Des professionnels étaient à la rencontre de 75 lycéens pour préparer l'avenir.

Le 28 avril, le club "Les entreprises s'engagent" a organisé au lycée Cisson une rencontre entre 75 élèves et des professionnels pour leur avenir professionnel. Ainsi, le lycée Cisson de Toulon a accueilli l'événement "Pro dans mon lycée", une demi-journée conçue pour créer des passerelles entre le monde de l'éducation et celui de l'entreprise. Organisée par le club départemental "Les entreprises s'engagent - Club du Var", pilotée par l'association FACE Var, cette initiative a permis à près de 75 élèves de dialoguer avec des acteurs économiques du territoire, de découvrir des métiers et de se préparer à leur future insertion professionnelle.

L'ambition de "Pro dans mon lycée" est de répondre à un enjeu crucial qui est faciliter l'orientation des jeunes et leur donner les clés pour aborder le marché du travail. Il s'agit de démystifier l'entreprise en la rendant plus accessible et de permettre aux élèves d'affiner leur projet d'avenir grâce à des témoignages concrets et des conseils avisés. Cette action locale s'inscrivait dans le cadre de la Communauté nationale « Les entreprises s'engagent », un Groupement d'Intérêt Public

(GIP) co-fondé par le ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités et France Travail. Cette communauté, co-présidée par Sylvie Jéhanno, Présidente-Directrice Générale de Dalkia, et Thibaut Guilluy, Directeur Général de France Travail, vise à mobiliser les entreprises sur les grands enjeux sociaux, dont l'emploi des jeunes.

ATELIERS PRATIQUES

La matinée était structurée en un parcours dynamique en trois temps forts, conçu pour une immersion progressive et efficace. Après une phase d'accueil, les lycéens étaient répartis en groupes pour participer à une série d'ateliers thématiques. L'atelier "Mon parcours avenir", animé par un responsable des ressources humaines et FACE Var, s'est concentré sur la préparation aux entretiens d'embauche, un exercice souvent redouté. Un second atelier, baptisé "Pitch inspirant", a donné la parole à des professionnels qui ont partagé leurs parcours, leurs expériences et la réalité de leurs métiers au quotidien. Enfin, l'atelier "Savoir-être en entreprise", animé par un consultant, a abordé par des mises en situation les compétences comportementales (soft skills) attendues par les



recruteurs. La demi-journée s'est terminée par un forum de type « job dating », moment clé où les élèves ont échangé avec les représentants des entreprises pour postuler à des stages, des contrats d'alternance ou de futurs emplois.

Le succès de cette opération reposait sur l'engagement des entreprises du Var présentes. Parmi les structures participantes figuraient des noms importants du tissu économique

local et national (GRDF, VEOLIA, COCA-COLA MIDI, NAVAL GROUP, FORUM 2MF, ORANGE et PYROALLIANCE). Leur présence a témoigné d'une volonté de s'investir dans la formation et l'accompagnement de la jeunesse. L'événement, mené en partenariat avec les équipes éducatives du lycée Cisson et les acteurs de l'emploi, a illustré une collaboration efficace pour renforcer le lien indispensable entre l'école et l'entreprise. •

Photo DR.

Un nouvel écrin sportif face à la rade des Vignettes

Josée Massi, maire de Toulon, a inauguré, le 21 avril, la nouvelle plaine des sports des plages du Mourillon.

Ce projet d'envergure transforme cet espace de 6 000m² le littoral toulonnais en un stade à ciel ouvert, permettant de découvrir de nouvelles disciplines « tendance ». Montant de l'investissement : 1,285 million d'€. Du foot à 5, du pickleball, du ping-pong, du fitness, du beach soccer, volley, rugby, ces nouvelles disciplines sont disponibles et en libre accès sur la plaine des sports. Cet espace a été repensé, puis réaménagé au cours de l'hiver sur l'ancien terrain de foot en stabilisé, délaissé car il n'était plus adapté aux pratiques sportives actuelles. Menés par la direction des Sports en coordination avec les autres services en charge des espaces verts, ces travaux ont été inaugurés par Josée Massi, maire de Toulon et son Conseil municipal.

« Nous avons continué les aménagements débutés l'an dernier avec notamment la création de cette plaine des sports et d'une aire de pique-nique. Tout le monde nous disait qu'il allait y avoir des dégradations, qu'elle ne serait pas utilisée. C'est tout le contraire ! Elle est très prisée tant et si bien que l'on nous a demandé d'en refaire une autre juste derrière ces nouveaux équipements sportifs », a souligné la première magistrate, après avoir coupé le ruban, entourée de jeunes sportifs en herbe.

Mis à la disposition des Toulonnais depuis le

4 avril 2026, les lieux sont déjà très prisés. Parce que tous ces sports sont placés sous le signe du partage et de l'intergénérationnel, parce que six nouvelles tables de pique-nique ont été installées à proximité. Ombragées grâce à des voiles, elles offrent ainsi des espaces de détente et de convivialité.

LE MOURILLON, LA VENICE BEACH TOULONNAISE

Ces aménagements entre les anses du Lido et Mistral confirment la réputation de Venice Beach toulonnaise des plages du Mourillon. Une dénomination que les jeunes du collectif Mourillon Basket avaient donné à



ce lieu emblématique lors de l'inauguration en novembre 2024 du terrain de basket 3x3.

« Nous avons pris le parti de réaménager cet espace en mettant à la disposition des habitants des équipements sportifs et ludiques actuels, modulables et accessibles à tous. Voulu dès sa conception comme un espace inclusif, le site a été aménagé pour être accessible à tous les publics. Cheminements adaptés, zones de repos et organisation des équipements permettent une circulation fluide et sécurisée, favorisant l'accès aux personnes à mobilité réduite, aux familles et à l'ensemble des usagers. Les abords de la plaine des sports ont été redessinés grâce à une ambiance végétale qui renforce la place de la nature tout en délimitant les différentes activités coexistant sur les plages du Mourillon.

22 nouveaux arbres ainsi que 1 150m² de massifs aux essences adaptées au climat

méditerranéen ont été plantés pour favoriser la biodiversité tout en limitant les besoins en eau », a poursuivi Josée Massi.

FAIRE BOUGER LES TOULONNAIS

Et quoi de mieux que de se mettre ou remettre au sport dans un site privilégié où la vue sur la rade des Vignettes permet de dépasser ses limites ? En implantant ces nouveaux équipements, en proposant ces disciplines en devenir sur le territoire communal, la Ville affiche son ambition : amener ses habitants à bouger pour lutter contre la sédentarité, promouvoir une société plus inclusive, éducative, saine et dynamique. Pour y parvenir, la commune a bâti une stratégie qui englobe la cohésion sociale, l'éducation, la santé et le dynamisme économique. La promotion de l'activité physique auprès des plus jeunes mais aussi des seniors est inscrite au contrat local de santé (CLS) signé par Josée Massi en décembre dernier avec l'Agence régionale de santé (ARS). En juin, un parcours ninja sera installé. Ce plateau, destiné aux adolescents, sera composé d'agrs différents tels qu'un cliffhanger, une poutre mouvante, une double poutre ou une double suspension. Ludique et stimulant, ce parcours permet de travailler l'agilité, la force, l'équilibre et l'endurance. Cette réalisation s'inscrit dans une politique globale de modernisation des infrastructures de la ville, prouvant que Toulon, ville de rugby, est aussi une ville de sport pour tous. •

Toulon

Tomo Tomo, un voyage culinaire au cœur de l'authenticité japonaise

Il y a un peu plus d'un an, Johann Lefebvre, passionné de gastronomie et les frères Marin, restaurateurs, ont ouvert les portes de Tomo Tomo, un bistrot japonais spécialisé dans les ramens, au cœur de Toulon.

A 53 ans, après une première carrière dans l'industrie de la mode où il fut détaillant, chef de produit puis distributeur, ce Valettois d'adoption a décidé de se reconverter.

« Mon ancienne activité touchait à sa fin et j'ai ressenti le besoin de me lancer dans quelque chose qui me passionnait vraiment », explique Johann.

La gastronomie a toujours occupé une place importante dans sa vie. Possédant des oliviers à Cuers, il a toujours été attiré par le monde de la restauration et la convivialité qu'elle procure.

L'idée de créer un restaurant lui est venue de son voisin, devenu ami, qui avait goûté ces plats savoureux à Nantes.

« Le ramen est un plat qui regorge de saveurs, notamment la cinquième saveur, l'umami », précise Johann. C'est ainsi qu'il a commencé à étudier la cuisine japonaise et à élaborer un business plan pour son projet à Toulon, une ville en pleine expansion.

Initialement, Johann souhaitait établir son concept près des Halles, mais après plusieurs mois de recherches, il a finalement trouvé un local plus spacieux en haut de la ville, attirant l'attention d'un ami industriel à la retraite, Alain Tisserand, désireux de l'aider. Ensemble, ils ont travaillé à la mise en place du

projet, ce qui a nécessité des échanges avec des professionnels de la restauration.

BRASSERIE GRIMBERGEN

C'est en rencontrant les frères Marin, qui tiennent la Brasserie Grimbergen et la Maison Marin Frères Traiteur, que Johann a trouvé le soutien dont il avait besoin. Ensemble, ils ont collaboré à créer un espace chic et convivial et à bâtir une offre gastronomique attrayante,

intégrant des recettes traditionnelles japonaises tout en respectant les exigences locales.

Le chef Masaki Kimura (Izakaya Cozza Monaco), originaire du Japon, a été recruté pour apporter son expertise.

Dès son ouverture, le restaurant Tomo Tomo, « Ami-Ami en japonais », a connu un vif succès grâce à son emplacement stratégique et à une offre culinaire originale. Avec 85 couverts en intérieur et une terrasse agréable, le lieu propose une variété de plats allant des Ramens aux Donburis, en passant par des plats à partager typiques des Izakaya, les fameux bistrots japonais.

Ces restaurateurs travaillent avec des produits fermiers, garantissant ainsi la qualité des plats. « Le respect du producteur et l'origine des produits sont essentiels pour nous », soulignent-ils. Les bouillons, préparés avec soin et mijotés pendant plusieurs heures, sont au cœur de l'expérience culinaire.

Avec un rapport qualité-prix étudié, Tomo Tomo se positionne comme une adresse incontournable pour les amateurs de cuisine japonaise. Un coup de cœur pour ceux qui recherchent une expérience gustative authentique dans un cadre pensé et réalisé avec goût avec la contribution de la jeune et talentueuse architecte Poëiti Trouche.

Laurette PARAY – Photo DR.

À NOTER...**TOMO TOMO**

Angle 30 rue Gimelli
9 rue Dumont D'Urville
Toulon
04 22 91 68 01



Hôpital Sainte Musse

Renforcer la place de l'utilisateur au cœur du système de santé

En avril, les hôpitaux ont ouvert leurs portes à l'occasion de la Journée des droits des usagers du système de santé.

Le 17 avril, les établissements de santé varois se sont mobilisés pour sensibiliser le public à une thématique essentielle : les droits des usagers du système de santé. À cette occasion, le Centre Hospitalier Intercommunal Toulon – La Seyne-sur-Mer et le Centre Hospitalier d'Hyères ont organisé une Journée des droits des usagers.

L'événement s'est déroulé simultanément dans les halls d'accueil de trois sites hospitaliers : l'hôpital Sainte-Musse à Toulon, l'hôpital George Sand à La Seyne-sur-Mer et l'hôpital Marie-Josée Treffot à Hyères. Patients, proches, professionnels de santé et simples citoyens ont pu ainsi s'informer et échanger autour de leurs droits en matière de santé.

Pensée comme un espace de dialogue et de pédagogie, cette journée a réuni de nombreux acteurs impliqués dans l'accompagnement des

usagers (représentants des usagers, service juridique, équipes qualité, professionnels de l'éducation thérapeutique du patient) ainsi

que plusieurs associations partenaires. Les professionnels ont répondu aux questions, clarifié les démarches et mieux fait comprendre les droits dont dispose chaque patient dans son parcours de soins.

Au-delà de l'information, l'initiative visait à renforcer la place de l'utilisateur au cœur du système de santé. En encourageant chacun à s'approprier ses droits, les organisateurs souhaitaient promouvoir une relation plus équilibrée entre patients et professionnels, fondée sur l'écoute, la transparence et la participation active.

Cette Journée des droits des usagers a été également l'occasion de mettre en lumière des initiatives innovantes et de valoriser les bonnes pratiques développées sur le terrain. Une manière concrète de rappeler que l'accès à l'information et la compréhension des droits constituent des leviers essentiels pour améliorer la qualité des soins et l'expérience des patients.

Photo PRESSE AGENCE.



Cyclistes, le rappel des règles du Code de la route !

Avec le développement des pistes cyclables sur notre territoire, la pratique du vélo connaît un essor considérable.

Écologique, pratique et bénéfique pour la mobilité, le vélo séduit de plus en plus d'habitants. Mais cet engouement s'accompagne de comportements parfois dangereux : circulation sur les trottoirs, non-respect des feux tricolores ou des passages piétons, qui mettent en danger cyclistes et piétons.

Les autorités rappellent que les cyclistes sont considérés comme des conducteurs au sens du Code de la route. Ils doivent donc respecter les

mêmes règles que les automobilistes et peuvent être sanctionnés en cas d'infraction.

La route est un lieu partagé entre cyclistes, automobilistes et piétons. Respecter le Code de la route permet de prévenir les accidents et de garantir la sécurité de tous. Cyclistes, automobilistes et piétons, la vigilance et le respect mutuel sont essentiels pour une cohabitation apaisée sur nos routes et nos pistes cyclables. •

Photos PRESSE AGENCE.



À NOTER...

LES PRINCIPALES RÈGLES À RESPECTER :

- **Feux tricolores** : Les cyclistes doivent marquer l'arrêt complet au feu rouge (Article R412-30). Le non-respect entraîne une amende de 135€. Dans certains cas, un panneau spécifique pour cyclistes (M12) peut autoriser le franchissement d'un feu, sous réserve de céder la priorité.
- **Panneaux STOP** : L'arrêt complet est obligatoire avant la ligne ou le passage piéton (Article R415-6). Amende de 135€.
- **Priorité aux piétons** : Les piétons engagés sur un passage piéton sont prioritaires. Tout refus de priorité est sanctionné par 135€ d'amende.

- **Circulation sur les trottoirs** : Interdite pour les personnes de plus de 8 ans, sauf signalisation spécifique (Article R412-34). Amende de 135€.
- **Téléphone et écouteurs** : L'utilisation d'un téléphone tenu en main ou le port d'écouteurs en roulant est interdit (Article R412-6-1). Amende de 135€.
- **Sens interdit** : Il est interdit de circuler en sens interdit, sauf en double-sens cyclable autorisé (Article R412-28). Amende de 135€.
- **Éclairage et équipements obligatoires** : Éclairage avant et arrière, catadioptrés et avertisseur sonore sont obligatoires. Amendes de 11€ à 35€ selon l'infraction.



Hôpital Sainte-Musse

La musique de Phonambule fait danser patients et soignants

Le 6 mai, l'association Phonambule et le Centre Hospitalier Toulon – La Seyne ont offert une parenthèse musicale et festive aux patients, visiteurs et professionnels de santé de l'hôpital Sainte-Musse.

Dès la pause méridienne, les musiciens du groupe Samba Fadoli ont investi le parvis, les jardins et la cafétéria de l'établissement pour une déambulation rythmée et ensoleillée. Entre 12h et 13h30, les

percussions brésiliennes ont accompagné la pause déjeuner des soignants et des patients dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Le public a largement répondu présent. Certains passants se sont arrêtés quelques minutes pour

profiter du spectacle, d'autres ont esquisé quelques pas de danse, tandis que plusieurs membres du personnel observaient la scène depuis les fenêtres de leurs bureaux. Sourires et applaudissements ont accompagné cette initiative artistique organisée par Phonambule. L'après-midi, la fête s'est poursuivie au sein du service de pédiatrie. Une animation musicale a été proposée dans la salle de jeu pour les enfants hospitalisés, avant que les musiciens ne se rendent directement au chevet des jeunes patients ne pouvant quitter leur chambre.

25 ANS

Cette action spectacle, organisée une fois par an sur chaque site hospitalier partenaire, s'inscrit dans la mission portée depuis 25 ans par Phonambule qui est de faire entrer la musique à l'hôpital pour améliorer le quotidien des patients. Chaque semaine au CH Sainte-Musse, un duo de musiciens professionnels de l'association circule dans les services avec un chariot d'instruments de musique afin de proposer des moments d'écoute, d'échange et d'improvisation musicale. Les interventions sont adaptées à l'état et aux envies des patients : apaisantes et douces ou, au contraire, joyeuses et festives. L'équipe de Phonambule compte 14 musiciens professionnels, soutenus par des partenaires



publics et privés tels que la Région, l'ARS, la CAF ainsi que les associations Le Blé de l'Espérance et La Voix de l'Enfant. Les dons de particuliers contribuent également au financement des actions menées dans les hôpitaux. Dans la continuité de ces initiatives, un programme mêlant musique et danse est annoncé dans l'aire toulonnaise et se déroulera le lundi 22 juin à partir de 13h30 au centre hospitalier de Hyères. •

Photos PRESSE AGENCE.



LA VALETTE-DU-VAR

Coudon sport nature



5 et 6 Juin 2026
Sur les pentes du Coudon
Départ Club canin



Renseignements et inscriptions sur place
service des sports : 04 94 61 90 70



La Ville rend hommage aux valeurs de Jeanne d'Arc

Fête nationale officielle en France, la Fête nationale de Jeanne d'Arc et du patriotisme a été instituée en 1920.

Elle est célébrée chaque année lors du deuxième dimanche du mois de mai, jour anniversaire de la libération d'Orléans le 8 mai 1429 par l'armée française, sous le commandement de Jeanne d'Arc.

À cette occasion, Julien Argento, le maire, accompagné du Conseil municipal, a procédé à un dépôt de gerbe devant la plaque commémorative.

En effet, figure emblématique de l'histoire de France, Jeanne d'Arc incarne le courage, l'engagement et l'attachement à la Nation. Cette cérémonie était l'occasion de rendre hommage à ces valeurs et de faire vivre le devoir de mémoire. Pour mémoire, le 29 avril 1429, Jeanne d'Arc entre à Orléans. Le 7 mai, ses troupes prennent

le fort des Tourelles et, dès le lendemain, le 8 mai, les Anglais quittent la ville. Orléans est délivrée ! Mais une série d'erreurs, dont son échec à libérer Paris, s'ensuit, et le 23 mai 1430, elle est capturée par les hommes du duc de Bourgogne, emprisonnée pendant plus d'un an et jugée pour des accusations incluant l'hérésie, la sorcellerie et la violation de la loi divine pour s'être habillée en homme. Le 30 mai 1431, Jeanne d'Arc est conduite sur la place du Vieux marché à Rouen. Elle est attachée sur un poteau et brûlée vive. Selon les témoins, ses derniers mots sont : « Avez-vous de ce que vous faites, car, en vérité, je suis envoyée de par Dieu, et vous vous mettez en grand danger. Descendez, et levez haut la croix du Seigneur, que je puisse la voir ». •

Photos Philippe OLIVIER et Alain BLANCHOT.



La Valette-du-Var

Clavecine ou dragster, même exigence pour Samantha Fermond

Être excellente et rigoureuse. Partout. Se donner de façon consciencieuse, réfléchie, organisée.

Pour tout. Telle pourrait être la devise de Samantha Fermond, une vingtaine d'années au compteur, tout à la fois ancienne musicienne classique, ingénieur en aéronautique et championne de dragster, que nous avons rencontrée, chez elle, à La Valette-du-Var.

Souvent méconnu du grand public, le dragster est un sport mécanique d'accélération ouvert aux véhicules à deux et quatre roues. Le but ? Déterminer exactement le temps mis pour parcourir les centaines de mètres (400 pour Samantha) des pistes sur lesquelles les concurrents s'affrontent. Trop rapide ? Vous êtes disqualifié. Trop lent ? Une pénalité vous est attribuée. Ce sport requiert donc une précision redoutable, mûrement élaborée, loin de l'image spectaculaire qu'on lui associe dans la veine de l'univers U.S.A. dont il provient.

EXIGENCE

Et justement, Samantha et son père, mentor, coach et premier supporter, ont su poser des mots précis et clairs sur cette discipline de fer, particulièrement exigeante. Une exigence intégrée dès l'enfance, Samantha ayant débuté

à 8 ans. « Lors d'une compétition où j'avais accompagné mon père, l'un de ses amis m'a expliqué que le dragster existait aussi pour les enfants. J'étais curieuse, j'ai essayé et là ça a été une révélation ».

Son père reprend : « C'est bien simple, sa mère et moi lui avons dit : Ok pour le dragster, mais tu continues les cours de clavecin et tu te concentres sur tes études. Et puis, elle a conduit des voitures avec des chevaux de plus en plus importants, très progressivement, année après année. Même aujourd'hui, je continue à veiller,



notamment à ce qu'elle soit très entourée ».

Afin d'être opérationnelle sur le champ de courses, Samantha est suivie par un psy du sport – Alain Parra – qui lui a livré une image qu'elle garde comme un talisman : avoir la précision des abeilles et la légèreté des papillons. Car tout est là : un équilibre subtil entre une méthode implacable, nourrie par ses études scientifiques (étude de la météo, de la température du sol, de l'hygrométrie...) et la légèreté d'une plume. Outre un régime strict appliqué avec l'appui d'un coach sportif et d'une diététicienne, il s'agit effectivement d'estimer au centimètre près où poser son véhicule, au moment du départ, entre des cellules et des capteurs espacés

de 2 centimètres de chaque côté de la roue. Mieux encore, réussir à se positionner dans les capteurs, puis à légèrement accélérer pour gagner les deux centimètres restant jusqu'au second capteur ; autant de secondes précieuses prises sur le concurrent !

APPROCHE MENTALE

Cette approche mentale a nécessité plusieurs années pour être vécue sereinement. Les premiers podiums perdus ont entraîné larmes et déception. Désormais, Samantha rafle les premières places et se fait un nom dans un environnement masculin.

« Connaître les codes dès mon enfance, être épaulée par mon père et puis surtout, aujourd'hui, en tant qu'adulte, apporter la preuve par les faits, ça aide ! » conclut Samantha, tout sourire, casque en main, devant son nouveau bolide. Objectif : aller à sa pleine puissance (900 chevaux) et rafler un nouveau prix au Trophée de France, à Clastres en Picardie ! •

Photo PRESSE AGENCE.

À NOTER...

Vous pouvez aider Samantha dans son aventure car elle est à la recherche de sponsors et de mécènes. N'hésitez pas à prendre contact via Facebook (Team Samantha Dragster France).

Galerie d'Art Le Moulin

Christian Candelier sublime l'esthétique du corps féminin

Après avoir fait ses armes dans le secteur bancaire, Christian Candelier, a décidé en 2011 de suivre sa passion pour le modelage.

La vocation s'est révélée lors d'une rencontre avec une sculptrice, qui, lors d'une exposition, incitait le public à ressentir les émotions que peut transmettre l'argile. Cette expérience a engendré chez lui une révélation : le modelage d'après modèle vivant. « Cela a été une découverte exaltante me permettant de donner vie à mes émotions et inspirations à travers des œuvres uniques centrées sur la féminité. Grâce à de nombreux stages et cours, j'ai acquis la technique nécessaire pour m'investir dans cette voie », raconte l'artiste. Depuis, il a participé à plus de 90 expositions personnelles et collectives, vendant ses créations en terre cuite patinée et en bronze tant en France qu'à l'international.

Il reprend : « La beauté des courbes naturelles, en particulier celles du corps féminin, est pour moi une source d'inspiration inépuisable, à l'image de maîtres tels que Rodin ou Camille Claudel. Je suis également fasciné par les courbes noueuses des ceps de vigne et j'aime établir un lien entre la vie des corps féminins et la sève de la nature, imaginant même un mimétisme entre ces deux éléments ».

ÉLÉGANCE

Son approche artistique repose sur un désir de sublimer l'esthétique du corps, en ajoutant

une touche d'érotisme à une représentation figurative qu'il s'efforce parfois de simplifier. Il apprécie d'inviter le spectateur à laisser libre cours à son imagination, que ce soit à travers une main posée sur une épaule ou une silhouette déstructurée.

Détaillant son travail, il explique : « Je façonne



l'argile pour donner naissance à des séries d'œuvres originales en bronze dont certaines sont issues de créations en cire. Mes bronzes sont réalisés par la fonderie Barthelémy à Crest, reconnue pour son savoir-faire en fonderie d'art et pour avoir coulé le nouveau mobilier liturgique de Notre-Dame de Paris. Chacune de mes créations est guidée par ce concept, visant à émerveiller le spectateur avec l'élégance féminine, notamment à travers des capelines, ainsi que par la grâce et le mouvement des silhouettes en déséquilibre ».

Son imagination s'inspire des poses de modèles vivants, des photographies de mode, des publicités de parfums et de haute couture, qui se caractérisent par leur élégance.

« J'ai également été influencé par certaines œuvres d'art et l'architecture contemporaine, notamment par les créations fluides de Santiago Calatrava où je perçois une affinité entre les courbes architecturales et celles du corps humain, traduisant légèreté et harmonie », conclut Christian Candelier. •

Laurette PARAY - Photo Philippe OLIVIER.

À NOTER...

CHRISTIAN CANDELIER

sur les réseaux sociaux :

Instagram : [christian.candelier](https://www.instagram.com/christian.candelier)

christian.candelier@gmail.com

Une Nuit du handicap sous le signe de la gastronomie

Un événement festif et inclusif qui mise sur la gastronomie pour changer les regards.

C'est une première dans le département. Le samedi 13 juin, la place de la République accueille la Nuit du handicap, un événement national décliné localement à l'initiative du PARIH 83 (Pôle d'Appui et de Ressources pour l'Inclusion Handicap du Var), en partenariat avec la Municipalité. Gratuite et ouverte à tous, cette soirée se veut un moment de rencontre et de partage. L'ambition est de faire évoluer le regard sur le handicap en mettant en lumière les talents et les compétences des personnes concernées.

INCLUSION

Pour cette première édition varoise, les organisateurs ont choisi un angle original : la gastronomie. « Briser les barrières par le goût », tel est le fil conducteur de la soirée. Autour de la table, les différences s'effacent pour laisser place à l'échange, à la convivialité et à la découverte. L'événement entend fédérer le public, valoriser les savoir-faire professionnels des personnes en situation de handicap et dépasser les préjugés. Un message fort : la compétence n'a pas de handicap. Parmi les temps forts, la rencontre

entre deux chefs reconnus : Arnaud Tabarec, chef étoilé au Guide Michelin, et Grégory Cuilleron, révélé par l'émission Top Chef en 2010.

Le premier, sensible aux projets humains, s'engage aux côtés du PARIH 83 pour soutenir cette initiative et mettre son expertise au service de l'inclusion. Le second, né avec une agénésie de l'avant-bras gauche, incarne un parcours inspirant. Devenu figure emblématique de la cuisine française, il défend l'idée que le handicap n'est en rien un frein à la réussite. Avec leur collaboration, les deux chefs illustrent l'esprit de la soirée : une cuisine comme espace de mixité, où la rencontre devient une fête.

Au-delà de l'animation, la Nuit du handicap se distingue par son organisation inclusive. Les personnes en situation de handicap ne seront pas seulement spectatrices, mais actrices de l'événement. Engagées comme bénévoles, aux côtés de jeunes en Service civique et de partenaires professionnels, elles participeront à la réussite de la soirée. Une démarche qui rompt avec les schémas traditionnels et renforce l'authenticité de la rencontre.

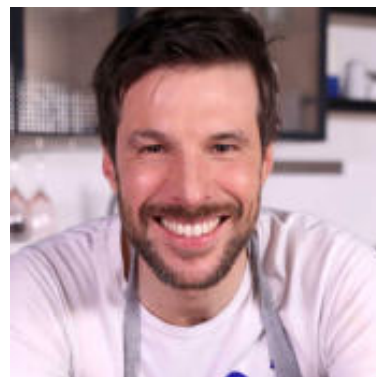
Avec cette initiative, les organisateurs proposent un événement festif accessible à tous, sensibilisent le grand public aux enjeux du handicap et encouragent la coopération entre institutions, associations et habitants.

Photos PRESSE AGENCE.

À NOTER...

ZOOM SUR LE PARIH 83 :

Créé en octobre 2022, le PARIH 83 est un groupement associatif soutenu par la CAF du Var, l'ARS PACA, le Département et la MSA.



Sa mission est d'accompagner, d'outiller et de soutenir les professionnels dans leurs pratiques inclusives auprès des enfants et des jeunes de 0 à 20 ans.

Il intervient sur l'ensemble du territoire varois afin de :

- promouvoir la culture de l'inclusion dans les structures de droit commun (crèches, écoles, accueils de loisirs, clubs sportifs, etc.) ;
- outiller les équipes dans l'accueil d'enfants à besoins particuliers ;
- coordonner et valoriser les initiatives locales ;
- proposer des formations et des actions de sensibilisation autour du handicap, de la communication adaptée et des aménagements raisonnables ;
- favoriser le lien entre professionnels, familles et institutions.



Prix de la Rade Joëlle Vialatte et Pierre Fiastre distingués

Le 2 mai, la deuxième édition du Prix de la Rade a confirmé la diversité littéraire des auteurs varois.

Fort du succès rencontré l'an passé, ce rendez-vous culturel distingue deux univers : la littérature blanche et la littérature noire. La manifestation s'est tenue au Musée Jean Aicard - Paulin Bertrand, en présence d'auteurs, de lecteurs passionnés et du partenaire Cultura, qui proposait un espace dédié aux ouvrages sélectionnés.

À l'origine de cette initiative, on retrouve Claire Perbal Labalette, créatrice de l'agence littéraire « Clairement Livre » à Toulon. Connue pour son engagement auprès des écrivains régionaux, elle anime un club de lecture dans la ville et œuvre à la promotion des talents locaux.

Pour cette édition, 35 romans ont été proposés au jury. Avec l'aide de ses douze collaborateurs, Claire Perbal Labalette a procédé à une sélection minutieuse afin de retenir les demi-finalistes. Les critères étaient stricts : les auteurs devaient résider en région Sud, proposer des textes

rédigés sans recours à l'intelligence artificielle et les livres auto-édités étaient acceptés à condition de ne pas être publiés via Amazon KDP. Huit ouvrages ont été retenus pour la demi-finale. Dans la catégorie littérature blanche figuraient Aurélie Dye Pelisson avec « Ce que l'Océan ne dira jamais », Pierre Fiastre pour « Le carnet de Ludwig W », Simon Johannin avec « Le fin chemin des anges » ainsi que Christelle Saiani et son roman « Un parfum de moka et de térébenthine ». Du côté de la littérature noire, les sélectionnés étaient Delphine Blavy avec « Semper Vitulum ou le chaos », Emilien du Pouzenc pour « Loys », Jean Louis Sarrato avec « Ne pas ouvrir » et Joëlle Vialatte pour « Faux semblants ».

Face à la qualité des œuvres, le jury a eu la tâche difficile de départager les candidats. Finalement, Joëlle Vialatte a remporté le Prix de la Rade dans la catégorie littérature blanche grâce à « Faux



semblants », un roman salué pour son huis clos captivant rappelant l'atmosphère des intrigues d'Agatha Christie. Dans la catégorie littérature noire, c'est Pierre Fiastre qui a été récompensé

pour « Le carnet de Ludwig X », dont l'écriture précise et maîtrisée a séduit le jury.

Photo PRESSE AGENCE.

La Garde

La RD 559 transformée avec une passerelle et des feux intelligents

Après sept mois de travaux sur la RD 559, le Département achève un chantier majeur visant à sécuriser et fluidifier le trafic.

Le Département a annoncé l'achèvement des travaux d'aménagement du carrefour du Pont de la Clue, un point névralgique situé sur la RD 559, à la jonction des communes de La Garde et du Pradet. Lancé en mai 2025, ce chantier d'envergure, qui a duré sept mois, s'est concrétisé par la création d'une passerelle dédiée aux modes de déplacement doux et l'installation de feux de circulation « intelligents ». D'un coût de 1 800 000€ TTC, l'opération a été financée

par le Département, avec une participation de la Métropole Toulon Provence Méditerranée (MTPM) à hauteur de 233 000€ HT.

SÉCURITÉ

L'ambition de ce projet était de répondre à plusieurs problématiques majeures sur cet axe très fréquenté. Le premier objectif visait à sécuriser les piétons et les cyclistes. La construction d'une nouvelle passerelle pour les

modes doux, raccordée au Parcours Cyclable du Littoral (PCL), offre désormais un franchissement sécurisé de la départementale.

Le deuxième enjeu était de fluidifier le trafic routier, particulièrement dense aux heures de pointe. Ainsi, les anciens feux tricolores ont été remplacés par un système adaptatif, dit « intelligent ». Ces équipements ajustent la durée des cycles de feux en temps réel en fonction de la densité du trafic, permettant de réduire les temps d'attente pour les automobilistes aux carrefours avec les RD 42 et RD 2242. Enfin, une amélioration de la qualité paysagère du secteur a été intégrée au projet. Les îlots du

carrefour ont été repensés, les enrobés refaits à neuf, et le réseau d'éclairage public a été modernisé avec l'installation de candélabres au design plus contemporain. Des aménagements paysagers et la mise en place d'un réseau d'arrosage viennent compléter la revalorisation esthétique du site.

AXE STRATÉGIQUE

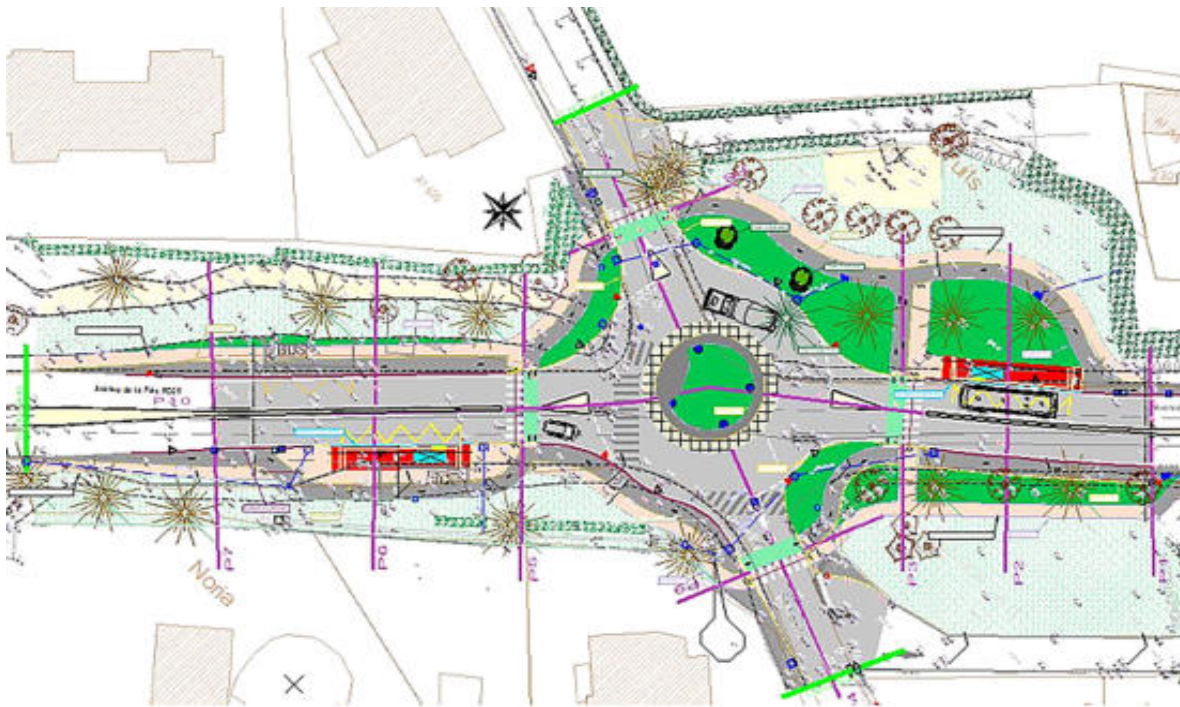
Pour mener à bien ce projet complexe, le Département a fait appel à plusieurs groupements d'entreprises spécialisées, dont RAZEL-BEC/SATELEC Infrastructure/STRADA Enrobé pour la voirie, et EIFFAGE Génie civil/ACCMA pour la passerelle, ainsi qu'aux sociétés AVICOLLO Énergies et IDVERDE. Les phases de chantier ont inclus des travaux préparatoires, la réalisation de fondations profondes pour la passerelle, la reprise complète de la voirie et l'installation des nouveaux équipements.

Conscients de l'impact d'un tel chantier sur un axe aussi stratégique, les services départementaux ont pris des mesures pour limiter les nuisances. Les opérations les plus perturbantes pour la chaussée, comme le rabotage et la pose des enrobés, ont été réalisées principalement de nuit, entre 21h30 et 5h30.

Durant les sept mois de travaux, la circulation a été maintenue grâce à un dispositif de feux tricolores provisoires. La mise en place d'un alternat sur la RD 559 n'a été autorisée qu'en dehors des heures de pointe, sur la plage horaire de 9h00 à 16h00, et la vitesse a été limitée à 30 km/h dans la zone de chantier.

Le projet a également pris en compte les transports en commun, quatre lignes du Réseau Mistral (23, 39, 98 et la ligne scolaire GA 01) empruntant ce carrefour. Selon le Département, les deux arrêts de bus « Pont de la Clue » n'ont pas été impactés par les travaux, garantissant une continuité de service. •

Photo DR.



« Salon Ph'Art La Garde », appel à candidatures jusqu'au 30 juin

La Ville de La Garde prépare une nouvelle édition de son grand rendez-vous consacré aux arts plastiques.

Rebaptisé « Salon Ph'Art », l'événement succède au Salon Divers et se déroulera du 16 octobre au 15 décembre prochains. À cette occasion, un appel à candidatures est lancé auprès des artistes plasticiens, avec une date limite fixée au 30 juin 2026. Cette première édition du Salon Ph'Art s'inscrit également dans la célébration des 25 ans de la Galerie G. Pour marquer cet anniversaire, le thème retenu est celui de l'« identité », fil conducteur des différentes propositions artistiques.

La Municipalité explique que cette nouvelle appellation fait écho à l'histoire de la ville. Ancien poste de surveillance, le rocher de La Garde inspire l'image du phare, symbole de repère et de rayonnement. Avec ce salon, la Ville met en lumière des artistes venus d'horizons variés et

leur offre une plus grande visibilité auprès du public.

Plusieurs espaces culturels accueilleront les manifestations : la Galerie G, la Maison Gérard Philipe, l'auditorium, le cinéma Le Rocher ainsi que le théâtre L'Escale. Expositions, ateliers, performances, projections et expériences immersives rythmeront la programmation.

Les dossiers de candidature doivent être transmis avant le 30 juin 2026, uniquement par courriel à lagalerieg@ville-lagarde.fr. Les fichiers volumineux peuvent être envoyés via Smash.

Le règlement complet est disponible sur le site officiel de la Ville de La Garde.

Le lauréat bénéficiera d'une dotation de 1 500 € ainsi que d'une exposition personnelle à la Galerie G. •





La Garde Une Provence vivante, entre patrimoine et savoir-faire

Le 3 mai, la Ville a célébré son identité provençale à l'occasion d'une journée festive sous le signe des traditions et de la convivialité.

Dès 9 heures, le centre-ville a accueilli un grand marché provençal réunissant producteurs et artisans locaux. Huile d'olive, tapenades, savons, céramiques et créations artisanales ont illustré la richesse et la diversité des productions du territoire.

La journée a été rythmée par des animations musicales et des danses traditionnelles, avec des concerts, des démonstrations et un défilé, contribuant à faire vivre l'ambiance festive propre aux traditions de la Provence.

En parallèle, un vide-greniers s'est tenu place avenue Sadi Carnot, permettant aux chineurs de parcourir les stands à la recherche d'objets anciens et de souvenirs d'autrefois.

La transmission des traditions occupait une place centrale dans la programmation, avec une initiation à la langue provençale ouverte à tous, ainsi que des démonstrations de métiers anciens proposées par l'association L'Escolo de la Targo. Les visiteurs ont découvert des savoir-faire traditionnels tels que le travail du pain, du liège, du boutis ou encore la fabrication de matelas.

Des ateliers créatifs ont été proposés tout

au long de la journée : confection de sachets de lavande, réalisation de bocaux d'herbes aromatiques ou encore création de photophores décorés. Petits et grands ont profité de jeux en bois traditionnels, favorisant les échanges intergénérationnels. Une ferme pédagogique a accueilli les familles, avec la présentation de nombreux animaux et des ateliers de découverte autour de leur alimentation et de la traite. •

Photos PRESSE AGENCE.



Le Pradet

Rocabella explore la dimension poétique de la Méditerranée

La Rocabella a dévoilé les créations de sa résidence « Les Gardiennes de la mer ».

Au Pradet, la résidence d'artistes Rocabella a exposé du 1er au 3 mai les créations de 60 artistes sur le thème marin. Pendant six mois, de novembre 2025 à avril 2026, l'élégante demeure Belle Époque de la Rocabella s'est transformée en un effervescent laboratoire de création.

Une soixantaine d'artistes issus de la céramique, de la bande dessinée, de la musique, du film documentaire et de la photographie y ont été accueillis pour développer des œuvres autour d'une thématique commune : « Les Gardiennes de la mer ». Ainsi, le domaine a ouvert exceptionnellement ses portes au public pour une exposition gratuite restituant la richesse de ces mois d'expérimentation.

de France et de l'étranger, les artistes ont pu explorer des disciplines variées telles que la sculpture céramique, la bande dessinée, le film documentaire, la musique et la photographie, dans un cadre d'expérimentation et d'échange face à la Méditerranée.

« Lorsque j'en ai fait l'acquisition en 2019, je souhaitais perpétuer cette double vocation conviviale et artistique », confie Jean-Baptiste Rudelle, cofondateur de Criteo.

L'entrepreneur ancre ce projet dans une démarche philanthropique plus large, pilotée par sa fondation « Blue », engagée dans la protection des écosystèmes marins, la transition écologique et l'émancipation des femmes. L'ambition est de faire de ce lieu, édifié en 1898 par l'architecte Hans-Georg Tersling, un pôle artistique de



FACE À LA MÉDITERRANÉE

Initié en 2024, le programme des Résidences Rocabella a pris une nouvelle dimension cette saison, s'affirmant comme un projet culturel ambitieux. L'objectif est de « poser les fondations d'un lieu appelé à rejoindre, par son exigence et sa liberté, la tradition des grandes résidences européennes où dialoguent art, pensée et territoire », expliquent les organisateurs. Venus

premier plan, renouant avec son histoire.

« Pendant une cinquantaine d'années, entre la fin du 19ème siècle et la Seconde Guerre mondiale, la Rocabella fut un lieu de villégiature artistique et littéraire », a rappelé Jean-Baptiste Rudelle. En offrant un cadre de travail privilégié face à la Méditerranée, la résidence vise à rejoindre « la tradition des grandes résidences européennes où dialoguent art, pensée et territoire ».



L'expérience acquise lors des premières résidences a conduit à allonger la durée des séjours. « Nous avons notamment compris que les résidences artistiques, pour avoir un impact réel, nécessitent un temps long », souligne le fondateur.

« Cette immersion a permis de favoriser les échanges entre les artistes et l'émergence

une mer à la fois nourricière et redoutable. Ce mythe est transposé à l'époque contemporaine, où la mer est devenue un espace vulnérable. Les gardiennes d'aujourd'hui ne sont plus des divinités, mais des scientifiques, plongeurs, militantes, pêcheuses ou artistes qui œuvrent à la préservation du monde marin.



de projets profonds. Nous avons reçu des témoignages incroyables de résidents qui nous ont raconté combien les quelques semaines passées ici avaient changé leur perspective sur beaucoup de choses et impacté leur carrière », ajoute-t-il.

ENTRE MYTHE ET URGENCE

Après une première édition sur le thème « Bord de terre, bord de mer », la résidence poursuit son exploration des liens entre art et environnement. La thématique de cette saison, « Les Gardiennes de la mer », puise son inspiration dans la mythologie grecque, où les Néréides et les Océanides personnifiaient

Selon les organisateurs, le thème n'entendait pas « dicter la création, mais offrir un fil conducteur, un horizon de recherche et de sensibilité. C'était une invitation à explorer la double dimension, poétique et critique, de la Méditerranée, espace de beauté mais aussi de fragilité ».

L'exposition, en accès libre, a investi plusieurs espaces du domaine de la Rocabella. Les visiteurs pouvaient découvrir une sélection variée de travaux : sculptures céramiques, dessins, planches de bande dessinée et films documentaires. Cet événement se voulait un moment d'échange avec les créateurs présents. •

Photos Philippe OLIVIER.

Des draps usagés, toiles d'expression pour les patients

Fruit d'une collaboration entre l'hôpital Renée Sabran, le musée du Niel et le lycée professionnel Golf-Hôtel de Hyères, cette initiative transforme l'art en un puissant outil thérapeutique et social quand dans une exposition, les draps des patients deviennent des œuvres d'art.

Le projet, piloté par la professeure Catherine Parayre de l'université Brock au Canada, a invité des patients et des membres du personnel de l'hôpital à participer à des ateliers d'écriture créative. De l'automne 2025 à l'hiver 2026, ces sessions se sont tenues une fois par mois dans les réserves du musée du Niel. Chaque atelier s'est articulé autour d'une œuvre de l'exposition « L'abstraction est une couleur », qui a ouvert au musée le 2 mai. Les textes poétiques et critiques nés de ces

de création. L'ambition du projet dépasse le simple cadre artistique. Il s'agit d'une aventure humaine qui abolit les barrières hiérarchiques, sociales et médicales », souligne Catherine Parayre, directrice du Centre de Recherche en arts interdisciplinaires et culture créative de l'université canadienne.

PARCOURS COLLECTIF

« La coopération entre le musée du Niel, l'hôpital Renée Sabran et le lycée Golf-Hôtel



échanges étaient ensuite confiés aux élèves de la filière Brevet des métiers d'arts du lycée Golf-Hôtel. Ils devaient illustrer ces écrits, en s'appropriant des techniques artistiques et infographiques.

« Cette année, l'initiative a pris une dimension symbolique supplémentaire puisque les œuvres sont réalisées sur des draps usagés de l'hôpital, recyclés pour devenir des supports

est d'un professionnalisme exemplaire de la part des participants. Interdisciplinaire et intergénérationnelle, elle met en relation des individus et des groupes d'origines diverses et les engage dans un parcours collectif et solidaire. Cette coopération est non seulement source de bien-être et de pleine conscience dans des milieux qui posent de nombreux défis à ceux qui les fréquentent, mais elle contribue



aussi à des perspectives inédites enrichissant le dialogue intellectuel », insiste-t-elle

Pour les lycéens, l'expérience est tout aussi enrichissante, en leur offrant une application concrète de leurs compétences dans un cadre professionnel et humain. « Ce projet tripartite est porteur et bénéfique pour nos élèves, il induit bien plus qu'un enseignement purement disciplinaire. Les liens tissés permettent d'appréhender des compétences psychosociales qui sont essentielles pour le développement de notre public adolescent », explique Stéphanie Lounas, professeure référente.

Au-delà de la création, les ateliers offrent un véritable espace de liberté et d'échange, loin du cadre thérapeutique strict. L'expertise de Justine Merri-Preira, psychologue du service de médecine physique et de réadaptation (MPR) de l'hôpital, est précieuse pour comprendre l'impact du projet : « Cet atelier a été un moment profondément vivant, où professionnels et patients ont pu se rencontrer autrement, dans un espace de partage. À travers le tableau, les mots viennent peu à peu ; on ose dire, faire de la poésie, se livrer, déplacer les lignes. Nous nous retrouvons simplement ensemble dans l'expérience de l'art ».

LIBÉRATION

Ce sentiment de libération est corroboré par les participants. Paumeline, patiente au pavillon Kermès, témoigne : « À l'hôpital et dans notre parcours de soins, nous devons respecter des procédures rigoureuses, il n'y a pas de place au hasard pour réussir notre rééducation. Quand toute la journée, on est dans l'effort, dans le contrôle, on travaille dur pour retrouver nos appuis, ici on a le droit de lâcher prise. C'est déstabilisant forcément ; mais quel soulagement enfin de se réapproprier notre mental, notre imaginaire ».

Cette « respiration » profite également aux soignants, comme Thibaut Barrois qui confie : « Je me laisse porter par la vague bienveillante du collectif, la liberté de l'artiste [...], et je décolle, je laisse danser les mots, je me laisse danser ».

Le choix de peindre sur des draps d'hôpital n'est pas anodin. Il est porteur d'une forte charge symbolique analyse Catherine Parayre : « Le drap c'est l'hôpital et son nombre de lits disponibles mais c'est aussi l'intimité ; le seul morceau de tissu qui nous accompagne tout au long de notre vie du couffin jusqu'au linceul. C'est aussi la relation amoureuse, les enfants, les rêves... la porte et l'imaginaire s'ouvrent encore une fois ». Recycler ces draps dans un processus créatif devient alors une métaphore puissante de la renaissance, à la fois physique et morale. Une manière de transformer le symbole du soin en une ode à la vie et à l'imagination. •

Photos Philippe OLIVIER.



La Farlède

“Entre vignes et Coudon” a célébré les saveurs locales

La 9ème édition d'Entre vignes et Coudon a fêté le terroir varois et les circuits courts.

La ville a accueilli la neuvième édition de son événement gastronomique et convivial, « Entre vignes et Coudon ». Le 29 mai, de 17h à 23h, la place de la Liberté s'est transformée en un vaste marché à ciel ouvert, réunissant producteurs, artisans, vignerons et professionnels des métiers de bouche pour une soirée dédiée à la valorisation des savoir-faire locaux.

Organisé chaque dernier vendredi du mois de mai, ce rendez-vous printanier est une institution pour les habitants et les visiteurs, désireux de découvrir la richesse du terroir dans une ambiance festive et chaleureuse. L'événement a mis en lumière une alimentation de saison, ancrée dans son territoire, en favorisant les rencontres directes entre ceux qui produisent et ceux qui consomment.

SAVEURS LOCALES

Le cœur de la manifestation résidait dans la diversité et la qualité des produits proposés. Une douzaine de domaines viticoles étaient présents pour faire déguster leurs cuvées et partager leur

passion. Parmi eux, les visiteurs ont retrouvé le Domaine Kennel, le Domaine de Favauquet, le Domaine Lolicé, le Château La Castille, le

Domaine Rostangue, le Château Peigros, le Domaine de Cabaudran, Le Songe de Don Bosco, le Domaine Saint Andrieu, le Domaine Pas du Cerf, ainsi que le Cellier de La Crau.

L'offre culinaire était un véritable voyage des sens. Les stands salés proposaient une large palette de spécialités : charcuterie et produits

corses (Ô Pied Levé), tartinades artisanales (Façon C), beignets de légumes (Ô Jardin de Manolie), plats traditionnels thaïlandais (Surprise de Thaï), réunionnais (O Local Foodtruck) ou encore siciliens (Arancini Di Caro). Les amateurs de street-food n'étaient pas oubliés avec une sélection de burgers, hot-dogs, ribs et bowls (1 Truck de Ouf, Rôtisserie du Sud-Est). Les produits du terroir étaient aussi à l'honneur avec les huiles d'olive du Moulin du Partégal, les produits de la ruche de L'Abeille du Coudon et la traditionnelle cade (Y a Cade mander). Pour les douceurs, crêpes, muffins, cookies, smoothies et glaces à la plancha (Le Lutin Malin) ont ravivé les gourmands. Enfin, les bières artisanales de Hop Creed complétaient cette offre variée.

Nouveauté de cette neuvième édition, un espace supplémentaire a été aménagé à l'arrière de la mairie. Cette extension a permis d'accueillir davantage d'exposants et d'enrichir l'expérience des visiteurs. Cet aménagement a également été pensé pour inclure une nouvelle zone de convivialité, où chacun pouvait s'installer pour déguster ses achats, échanger et profiter de l'atmosphère de la soirée. •

Photo Philippe OLIVIER.



Notre sélection des plus beaux couteaux - Stock limité

Le franc-maçon

Offrez ce superbe couteau de collection (livré avec sa boîte) avec le symbole maçonnique, ce bel objet qui ne manque pas d'originalité. (Très rare).

Prix : 30€ TTC.



Le Corsica

Ce magnifique couteau, doté d'une tête de Maure sérigraphié sur le manche, est livré avec son coffret. Il est l'alliance parfaite entre fonctionnalité et originalité. Il dispose d'une attache pour la ceinture. Prise en main confortable et ergonomique.

Prix : 30€ TTC.

Le coffret luxe très rare « Marianne Liberté »

Pièce de collection « France », série limitée et numérotée.

Marianne est la figure symbolique de la Liberté et immortalisée dans le célèbre tableau d'Eugène Delacroix. Marianne y figure guidant le peuple de sa main gauche et tient un fusil à baïonnette et de sa main droite elle brandit le drapeau tricolore, symbole de la nation française.

Prix spécial : 75€ TTC.



Entrez dans l'univers des sapeurs-pompiers !

« Sauver ou périr », telle est la devise des sapeurs-pompiers que l'on peut lire sur ce splendide couteau de secouriste, polyvalent, en acier résistant et fonctionnel, doté d'un brise-vitre et d'un coupe ceinture. Muni d'un passant pour la ceinture.

Prix : 30€ TTC.

Pour commander écrire à : redaction@presseagence.fr

Une excellente cuvée pour le 74ème Salon de l'Académie du Var

Le 5 mai, le 74ème Salon de l'Académie du Var a été inauguré au Château Forbin, en présence du président de l'Académie du Var Antoine Carvalho.

Après les mots d'accueil d'André Garron, maire de Solliès-Pont, accompagné de sa nouvelle adjointe à la culture Stéphanie Bovero et du président de l'Académie du Var, il appartenait au nouveau conservateur des Beaux-Arts Jean-Pierre Dubois, responsable du Salon, de prendre la parole et d'expliquer les nouveautés de cette 74ème édition. Devant de nombreux membres de l'Académie et de tous les artistes exposants, il a, en particulier, présenté les deux invités d'honneur, cette année Muriel Marhic, auteure de belles aquarelles dont il avait admiré la délicatesse des pigments lors d'une exposition de l'artiste en 2023, et Joël Arfi, dont l'univers poétique l'avait séduit lorsqu'il l'a découvert, et dont les sculptures, selon ses propres mots, « questionnent et étonnent ». Il a également indiqué que le Salon avait tenu à rendre hommage à son regretté confrère Robert Agussan, membre associé de l'Académie récemment disparu, graveur de talent qui participait à tous les Salons depuis 2012. Un très nombreux public (un record d'affluence depuis que le Salon se tient à Solliès-Pont) a pu découvrir dans les belles salles Baboulène et Vérane du Château Forbin les 130 œuvres des 13 artistes de l'Académie qui participent cette

année au Salon ainsi que les œuvres des invités d'honneur 2026.

Jean-Pierre Dubois a rappelé que le Salon s'était étoffé cette année d'une nouveauté : une table ronde sur « L'art actuel et son évolution ». Cette table ronde, qui s'est tenue dans l'amphithéâtre de la médiathèque René Char toute proche, a permis au public et aux artistes d'échanger avec les quatre animateurs chargés d'animer les débats, les peintres de l'Académie Christian Baud et Henry Yeru, le grand spécialiste de l'art contemporain Jean Perreau, et le philosophe Philippe Granarolo. L'expérience a été une grande réussite et sera renouvelée à l'avenir.

Enfin, Jean-Pierre Dubois a rendu hommage au Conservateur des Beaux-Arts auquel il a succédé, Michel Heger, dont le soutien lui a été précieux.

Le maire de Solliès-Pont a déclaré son intention de continuer à accueillir le prestigieux Salon annuel de l'Académie du Var dans les années à venir, annonce qui a bien entendu réjoui le président et les membres de l'Académie du Var qui apprécient ce lieu ainsi que l'accueil et la collaboration sans faille du personnel du Château. •

Photos Philippe OLIVIER.



La Londe-les-Maures

Aux Bormettes, un théâtre de saveurs et de senteurs

Alors que l'été arrive à grand pas, une effervescence familière s'empare de la place Françoise-Belot dans le quartier des Bormettes.

Chaque mardi matin, ce lieu emblématique de La Londe-les-Maures se transforme en un théâtre de saveurs, de senteurs ainsi que de rencontres. Jusqu'au 25 août, le marché estival des Bormettes s'impose comme l'étape obligatoire pour quiconque souhaite goûter à l'authenticité varoise.

Le quartier des Bormettes n'est pas un quartier comme les autres. Avec son passé lié à l'histoire industrielle et agricole de la commune, il offre un cadre intimiste, presque hors du temps. La place Françoise-Belot, avec ses zones d'ombre et sa convivialité naturelle, constitue l'écrin parfait pour ce déballage de produits d'exception. Ici, loin de la précipitation des grands centres commerciaux, on prend le temps de vivre, de discuter et de choisir. Dès les premières heures de la matinée, les effluves de Provence guident les visiteurs. Les étals regorgent de trésors locaux qui font la fierté du terroir. Ici, le

terroir est à l'honneur avec les tomates gorgées de soleil, courgettes fleurs, pêches juteuses et melons parfumés... Les maraîchers locaux proposent des produits d'une fraîcheur absolue, cueillis à maturité.

Les saveurs méditerranéennes sont présentes puisqu'on y trouve bien sûr l'huile d'olive du pays, les olives de Nice ou de la vallée des Baux, ainsi que les tapenades et anchoïades qui accompagnent les apéritifs en terrasse. Au-delà de l'alimentaire, le marché est une vitrine pour les artisans. Des tissus provençaux aux chapeaux de paille indispensables pour se protéger du mistral ou du soleil de midi, chaque stand raconte un bout de la Provence.

Ce qui fait le succès du marché, c'est son atmosphère. C'est le lieu où les vacanciers, reconnaissables à leurs sourires détendus, croisent les habitués du quartier qui viennent chercher leur pain et les nouvelles du jour. On s'interpelle d'un bout à l'autre

de la place, on échange des recettes de cuisine sur le coin d'un étal de poissonnerie, et on finit la matinée à la terrasse d'un café voisin pour prolonger ce moment de partage.

À l'instar du marché annuel qui a lieu chaque matinée du dimanche, ce marché hebdomadaire est une parenthèse enchantée qui soutient l'économie locale et les circuits courts. En quête du cadeau souvenir parfait (savons de Marseille, lavande séchée) ou pour remplir votre panier pour le déjeuner, le marché répond à toutes vos envies comme le confie ce couple de touristes : « Pour nous qui ne sommes pas d'ici, c'est plus simple de venir à ce marché puisqu'il est proche de notre appartement ».

Sam FELLAH (texte et photo).

À NOTER...

En savoir plus sur le marché estival :

Place Françoise-Belot, quartier des Bormettes, La Londe-les-Maures. Tous les mardis matin. Jusqu'au mardi 25 août. Arrivez dès 8h pour profiter de la fraîcheur matinale et éviter l'affluence de la mi-matinée.



Vie économique

Lidl a redessiné la carte de la consommation locale

Attendu de longue date par les habitants, le supermarché s'inscrit dans une stratégie de modernisation de l'offre commerciale d'une ville qui, chaque été, voit sa population décoller.

C'est le 15 octobre 2025 que ce supermarché a ouvert ses portes. Situé au niveau du rond-point de la Poste, le magasin a fait l'objet d'un chantier d'envergure durant plusieurs mois. Les travaux ont marqué la volonté de l'enseigne d'intégrer son concept LOF (Lidl of the Future), privilégiant la luminosité naturelle, l'utilisation de matériaux durables et une performance énergétique accrue. Le chantier n'a pas seulement concerné la structure du bâtiment, un ancien supermarché Casino. Une attention a été portée à l'aménagement paysager et à l'accessibilité. Avec un parking de 105 places, dont des emplacements réservés aux véhicules électriques ainsi que des infrastructures pour les cyclistes, le site a limité son impact environnemental tout en fluidifiant la circulation aux abords d'un axe saturé en période estivale. Pendant des décennies, le paysage de la grande distribution a été dominé par deux acteurs historiques avec Intermarché (situé dans la zone artisanale) et Auchan (anciennement Casino). L'arrivée de Lidl a transformé cette dualité en un triptyque commercial.

Ce match à trois offres désormais une diversité aux consommateurs qui en témoignent : « L'enseigne fait partie des meilleurs en France. On y trouve beaucoup de produits de distributeurs que d'autres supermarchés n'ont pas, donc c'est très satisfaisant ».

Une cliente ajoute : « Cela a permis à beaucoup d'habitants de trouver un emploi mais aussi de faire ses achats à des prix plus abordables que dans les autres enseignes ».

Certes, Intermarché et Auchan conservent leurs spécificités (boucheries traditionnelles, gammes étendues), mais Lidl s'impose comme une alternative grâce à son positionnement de discounter de qualité. En devenant le troisième supermarché de la ville, l'enseigne capte une clientèle qui devait se rendre à Hyères ou plus loin encore pour trouver les produits de la marque allemande.

L'affluence du magasin suit la courbe démographique de la ville avec deux rythmes de fréquentation bien distincts. D'une part, la clientèle locale (hiver et hors saison). Ainsi, le magasin connaît des pics d'activité en fin de journée (de 17h à 20h30) et le samedi matin.



Et, d'autres part, la clientèle touristique (juillet et août) quand le supermarché tourne à plein régime. Avec la proximité des plages et des campings, le taux d'affluence est estimé à plus de 150% par rapport à la moyenne annuelle. Les créneaux du matin, dès l'ouverture à 8h30, sont particulièrement denses.

L'enseigne a adapté ses effectifs, en recrutant une quinzaine d'équipiers polyvalents dès l'ouverture pour faire face à ce flux constant. Pour les clients cherchant à éviter les files

d'attente, les créneaux de la pause déjeuner (13h à 15h) ou le milieu de semaine restent les moments les plus calmes.

En complétant l'offre existante, le magasin a créé des emplois locaux et a renforcé le pouvoir d'achat des résidents tout en répondant aux besoins des vacanciers. C'est donc un pari gagnant pour l'enseigne qui confirme son ancrage dans le Var.

Sam FELLAH (texte et photo).

Méditerranée Porte des Maures

20

La Londe-les-Maures

Une journée dédiée à l'eau pour petits et grands

La ville a organisé le 3 mai sa grande fête annuelle dédiée à la nature et à l'écologie.

La Ville avait donné rendez-vous aux familles et aux amoureux de la nature pour sa traditionnelle manifestation « Nature en Fête ». Pour cette édition, l'Espace Naturel de la Brûlade a mis à l'honneur le thème de l'eau sous toutes ses formes pour une journée conviviale et éducative au cœur du patrimoine naturel local.

Le programme a été rythmé par de nombreuses animations pour tous les âges. Ainsi, les enfants jusqu'à 5 ans ont participé à une course de draïsienne. Le monde équestre était aussi à l'honneur avec deux représentations du spectacle « Une ondine à cheval à la découverte de la Provence ». La culture provençale n'a pas été oubliée avec des extraits de « Jean de Florette » de Marcel Pagnol, interprétés par la compagnie « Dans la Cour des Grands ». Enfin, la Gymnastique Rythmique Londaise a présenté son spectacle intitulé « Voyage au fil de l'eau ».

Une large palette d'ateliers était aussi proposée tout au long de la journée pour sensibiliser le public de manière ludique. Des ateliers d'éveil et de découverte ont permis de mieux comprendre

le cycle de l'eau à travers des expériences concrètes, d'identifier les oiseaux marins et les espèces envahissantes ou de s'initier aux premiers secours. Les plus jeunes se sont adonnés à des courses de petits bateaux, à la pêche aux canards ou à des circuits de vélo. Comme lors des éditions précédentes, l'Union Cycliste et Pédestre Londaise (UCPL) a animé cette journée pour les jeunes venus en famille. Dès le matin, Jean-Luc et Timéo ont mis en place un gymkhana, inspiré du Savoir Rouler à Vélo. Puis, les jeunes cyclistes ont testé la maîtrise du vélo en termes de maniabilité et d'équilibre. 12 vélos avaient été prêtés par « Storm Bicycle » et réglés en fonction de la taille de chaque participant par les jeunes de l'école de VTT. Cet atelier a été très fréquenté avec 211 jeunes qui ont fait pour certains 4 ou 5 fois le circuit proposé. Hubert Larose, le président de l'UCPL, a remercié les bénévoles du club pour leur investissement. À noter ce moment fort quand les plus jeunes sont arrivés avec leur draïsienne pour tester le parcours après leur participation à la course organisée par la PEEP ! •

Photos Alain BLANCHOT.



Le Lavandou

Avec la piscine éphémère, la jeunesse est invitée à savoir nager

Chaque année, en France, des noyades coûtent la vie à de jeunes enfants et adolescents.

Pour la 4^{ème} année, une piscine éphémère dédiée à l'apprentissage de la natation est mise à la disposition des enfants. Elle se situe à côté du club municipal de tennis avec un encadrement assuré par des maîtres-nageurs-sauveteurs (MNS) diplômés. Ce bassin de 100 m² au nom de « Petits dauphins » est là pour que les jeunes apprennent à nager comme des poissons dans l'eau. Un service

gratuit qui s'adresse aux enfants durant le temps scolaire et à ceux inscrits au Centre de loisirs et à l'École d'Initiation aux Sports (EIS). Une offre dont peuvent bénéficier les écoliers de certaines sections de Bormes-les-Mimosas ainsi que les collégiens de 6^{ème} du collège intercommunal Frédéric Mistral. En effet, ils doivent satisfaire au test obligatoire du « Savoir Nager » dès ce niveau de classe.



Par ailleurs, la piscine, placée sous contrôle vidéo et surveillée, est ouverte à tous les enfants, dès l'âge de 3 ans, pour des cours individuels et semi-collectifs payants pour un perfectionnement à la natation où à l'aisance en milieu aquatique.

Un dispositif reconnu et soutenu par l'Agence nationale du Sport.

Par ailleurs, en fin de saison, les 100 m³ d'eau seront réutilisés pour les plantations et les espaces verts de la commune. •

Francine MARIE (Texte et photos).

À NOTER...

- Leçon individuelle : 25 €
 - Carnet de 5 leçons individuelles : 115€
 - Carnet de 10 leçons individuelles : 220€
 - Leçon collective (3 personnes maxi) : 10€
 - Carnet de 5 leçons collectives : 45€
 - Carnet de 10 leçons collectives : 85€
- Inscriptions auprès du Service Jeunesse et Sports de la Ville. Avenue Jules Ferry. Parking du COSEC. **04.94.24.50.41.**

Vie de la paroisse Carlo Acutis, un cyber apôtre canonisé

Premier saint ayant vécu au XXI^{ème} siècle, canonisé en septembre 2025, Carlo Acutis est particulièrement populaire auprès des jeunes.

Présenté comme un évangéliste du continent numérique, il est une figure inspirante pour les utilisateurs d'Internet et les influenceurs catholiques. Le pape François, à qui l'on doit la reconnaissance de deux miracles, devait le canoniser lors du jubilé des adolescents en avril 2025. Dès sa nomination Léon XIV a décidé de canoniser Carlo Acutis, adolescent italien né à Londres, vivant à Milan, qui aura eu une courte vie puisque décédé en 2006 à la suite d'une leucémie à l'âge de 15 ans.

CULTE EN ITALIE

Devenu le premier saint de sa génération, on le connaît mal en France, surtout si on est loin des affaires de l'Église, mais il fait l'objet d'un culte en Italie et chez les jeunes chrétiens du monde entier. Le père Pierre Pommeret a donc mis en lumière cet adolescent qui aimait le football,

les animaux et le monde de l'informatique. De sa courte existence, il laisse la réalisation de montages de films et de créations de sites Internet, notamment pour sa paroisse et son lycée. Il donne l'image d'un jeune se mettant au service des enfants, des personnes âgées et des plus pauvres, auxquels ce monde connecté est moins accessible. Sa passion aussi pour les apparitions mariales l'a fait reconnaître comme un cyber-apôtre des miracles eucharistiques.

Aussi, la salle paroissiale située au Santa Cruz (1, place Sainte-Catherine de Sienne), a été baptisée après la procession de l'Immaculée Conception, du nom de Carlo Acutis. C'est à l'issue d'un office religieux commémorant le vœu du Prince Honoré II, remerciant la Vierge Marie pour la fin de la peste, qu'un cérémonial liturgique, a été organisé le 7 décembre 2025. En présence de l'évêque François Touvet du diocèse



Fréjus-Toulon, le père Pierre Pommeret, a réuni à cette date avec une procession partant de l'église Saint-Louis pour investir la salle du Santa Cruz. Après la bénédiction par Monseigneur Touvet de ce lieu de vie fraternelle où se pratique également l'enseignement du catéchisme, les

paroissiens ont été invités à une rencontre de partage d'une communauté d'un lieu de croyants portant désormais le nom de Carlo Acutis. •

Francine MARIE (texte et photo).

Le Domaine du Rayol doublement primé

Avec deux prix, le Domaine du Rayol s'impose comme acteur incontournable de la biodiversité méditerranéenne.

Dernièrement, le Domaine du Rayol — jardin des Méditerranées de 20 hectares sur la Corniche des Maures — a reçu deux reconnaissances majeures. Tout d'abord, le Prix « Valoriser notre terroir » du Département, pour sa pépinière d'acclimatation qui adapte les paysages méditerranéens au changement climatique. Ensuite, le Trophée « Esprit du Golfe » de l'Union Patronale du Var (UPV), saluant 35 ans d'engagement dans un espace naturel protégé terrestre et maritime.

Fort de cette double légitimité, le Domaine lance un appel aux mécènes locaux pour financer son projet phare qui est la transformation du Bastidon en Galerie botanique immersive, prévue pour 2028 — un équipement sans équivalent à l'échelle européenne. Ces deux prix consacrent son engagement pour la nature et le territoire varois. Reconnu par le Département et par les acteurs économiques du golfe de Saint-Tropez, le Domaine s'appuie sur cette double légitimité pour mobiliser les entreprises locales autour de son projet de Galerie botanique immersive du Bastidon, dont l'ouverture est prévue en 2028.

APPEL AUX MÉCÈNES

Ainsi, le 9 avril 2026, devant près de 300 acteurs économiques réunis au Golf Club de Gassin Saint-Tropez pour les 8èmes Rencontres de l'économie du Golfe de Saint-Tropez, l'Union Patronale du Var (UPV) remettait au Domaine le Trophée « Esprit du Golfe ». Ce prix a salué le Domaine en tant que « joyau touristique dans un espace naturel protégé, terrestre et maritime inscrit dans son territoire depuis 35 ans », et rendu hommage à l'engagement de ses équipes dirigées par Sybille Bernard, dans la préservation et le partage de ce site d'exception.

Depuis, un appel aux mécènes locaux a été lancé pour la concrétisation d'une galerie botanique unique en Europe. Il s'agit d'un projet phare avec la transformation du Bastidon — maison originelle du chef jardinier, construite au début du 20ème siècle — en Galerie botanique immersive, dont l'ouverture est prévue en 2028. Lieu de découverte inédit, cette galerie mêlera scénographie innovante et dispositifs sensoriels et pédagogiques pour faire vivre au public — scolaires, chercheurs, familles — autour de



la biodiversité méditerranéenne. Le projet, qui n'a pas d'équivalent à l'échelle européenne, bénéficie du soutien de partenaires nationaux de premier rang — Région Sud, Département, Fondation du patrimoine, Mission Stéphane Bern

et Loto du Patrimoine (130 000€ attribués en décembre 2025), Fondation COLAM, Caisse des Dépôts — qui attestent de sa solidité et de son ambition. •

Photo DR.

Visite ministérielle Monique Barbut face à la fourmi électrique

Le 22 mai, Monique Barbut, ministre de la Transition écologique, de la Biodiversité et de la nature, était dans le Var pour un déplacement consacré à la préservation du patrimoine naturel et à la lutte contre la fourmi électrique.

À cette occasion, la ministre a visité les jardins du Domaine du Rayol afin d'échanger avec les équipes scientifiques du domaine et les acteurs engagés en faveur de la protection de la flore et de la biodiversité méditerranéennes.

« Cette visite de la ministre de la Transition écologique a été l'occasion de rappeler le partenariat solide entre la Région Sud et le

Domaine du Rayol. En effet, nous plaçons l'environnement au cœur de nos politiques publiques : biodiversité, énergie renouvelable, agriculture durable, mer Méditerranée, etc. », a rappelé François de Canson, vice-président de la Région Sud.

Lors de son déplacement, la ministre s'est inquiétée de la lutte contre la fourmi électrique, espèce exotique envahissante particulièrement



agressive. Ainsi, elle a supervisé les premiers essais d'une technique de traitement par saupoudrage. Cette méthode, récemment autorisée par un arrêté ministériel, vise à éradiquer plus efficacement les foyers de cette espèce qui prolifère dans le département depuis sa première détection en 2022.

3 FOYERS DANS LE VAR

Le Var est en première ligne face à cette invasion. Le premier foyer, qualifié d'historique, a été identifié à Toulon en 2022 suite à des signalements de piqûres remontant à 2019. Il est aujourd'hui estimé à environ quatre hectares. Un deuxième foyer a été découvert en 2024 à La Croix-Valmer, couvrant près de trois hectares. Plus récemment, en mars 2026, un troisième foyer a été détecté à Cavalaire-sur-Mer. Les

analyses génétiques ont révélé que le clone présent dans le Var est identique à celui retrouvé à Chypre et en Israël, soulevant la question cruciale des voies d'introduction, probablement liées au transport de végétaux ou de terre.

La stratégie de l'État se décline en plusieurs axes. Il s'agit d'abord de poursuivre les traitements sur le foyer historique de Toulon avec l'objectif d'une éradication totale. Ensuite, il faut agir sur les nouveaux foyers de La Croix-Valmer et Cavalaire-sur-Mer. Cela passe par une cartographie des zones infestées, une coordination avec les propriétaires, des campagnes de traitement massives et des mesures de prévention pour éviter la dissémination, notamment via la gestion des déchets verts. Cet effort est soutenu par un financement de l'État, qui s'élève à 440 000€. •

Photos DR.



Volley-Ball

Une saison hors norme pour le VCHPL

Entre défis logistiques, montée en puissance sportive et ancrage territorial, le Volley Club Hyères–Pierrefeu–La Londe (VCHPL) est devenu, en quelques saisons, un acteur économique et social du territoire.

Sa qualification pour un deuxième Final Four consécutif, disputé le 13 avril dernier (le club a terminé 3ème en Coupe de France), a illustré la solidité d'un modèle fondé sur l'organisation, la structuration interne, la mobilisation des bénévoles, la montée en puissance du comité directeur et l'implication croissante des partenaires économiques. Au-delà des performances sportives, c'est une aventure humaine, collective, où chaque déplacement, chaque match, chaque action sociale raconte la même chose : un club qui crée de la valeur, du lien et de l'émotion.

Rencontre avec Steve Peironet, directeur sportif, au cœur de cette dynamique.

Steve, revenir au Final Four deux années de suite, que révèle cette nouvelle qualification sur la solidité du projet que vous portez ?

S.P. Cette qualification montre que le club a franchi un cap important. L'an dernier, atteindre la finale était déjà un moment historique. Revenir au Final Four cette saison, en Élite, a confirmé que notre modèle tient la route. Il repose sur un collectif très large : les joueurs, bien sûr, mais également les dirigeants, le comité directeur, les salariés et les bénévoles. Chacun s'investit, chacun apporte sa pierre. C'est cette cohésion, cette capacité à travailler ensemble avec rigueur et passion, qui nous permet d'avancer et de continuer à grandir malgré des moyens limités.

Sur le plan sportif, vous avez abordé ce rendez-vous avec une dynamique très positive.

S.P. Oui, le quart de finale contre Saint-Brieuc, remporté 3-0 devant plus de 1 000 personnes, a été un moment très fort. Ensuite, il y a eu la victoire 3-2 à Bellaing, malgré deux absents

majeurs. C'était la revanche de la finale du championnat de l'an dernier. Gagner là-bas, dans ces conditions, c'est une vraie performance. Trois victoires consécutives avant le Final Four, c'est exactement ce qu'il fallait pour aborder ce rendez-vous dans les meilleures dispositions.

La saison a aussi été marquée par une logistique très lourde. Comment l'avez-vous gérée ?

S.P. Avec beaucoup de rigueur et d'anticipation. Nous avons effectué onze déplacements dans le Nord, ce qui représente un coût financier et humain énorme. Certains trajets se faisaient le jour même, avec plusieurs correspondances. Ce ne sont pas des conditions idéales pour performer, mais nous devons composer avec nos moyens. Avec les dirigeants et le comité directeur, nous avons travaillé pour optimiser chaque déplacement, limiter les dépenses et préserver les joueurs. C'est un travail de fond, invisible pour le public, mais qui s'avère essentiel pour garantir la performance.

Le Final Four représentait un défi supplémentaire ?

S.P. Oui, car il faut jouer deux matchs en un week-end, dont une demi-finale contre le leader Harnes, chez lui. Le dimanche, selon le résultat, une finale ou une place 3-4, qui peut



compter pour accéder à la Coupe de France professionnelle. C'est un format très exigeant physiquement et mentalement. Il faut gérer la fatigue, la récupération, la concentration... et tout cela dans un contexte de déplacement long. C'est un vrai défi organisationnel.

Le club s'est imposé comme un acteur du territoire. Comment expliquez-vous cette évolution ?

S.P. Le VCHPL représente Hyères, Pierrefeu et La Londe-les-Maures. Les fusions successives ont créé une identité forte. Les soirées de match offrent un véritable événement avec des associations locales, des danseuses, des gymnastes, des Djs. Nous souhaitons proposer une expérience complète, accessible à tous. Et, nous menons aussi des actions sociales avec des interventions en EHPAD, des activités avec des polyhandicapés et des projets intergénérationnels. Le club n'est pas seulement sportif car il crée du lien, de la valeur, du sens. C'est ce qui nous distingue.

Le rôle des bénévoles semble déterminant ?

S.P. Sans eux, rien n'existe. Ils montent la salle, gèrent la buvette, l'accueil, la logistique. Lors du quart de finale, l'ambiance était incroyable. En 17 ans de carrière, j'ai rarement vécu cela. Leur

engagement est un pilier du club. Ils donnent du temps, de l'énergie, de la passion. Ils sont l'âme du VCHPL.

Les partenaires économiques sont également de plus en plus nombreux. Comment l'expliquez-vous ?

S.P. Nous partons de zéro. Aujourd'hui, nous avons un business club structuré. Une heure avant chaque match, les partenaires se rencontrent, échangent, créent du réseau. Ils trouvent du sens à leur engagement : visibilité, relations économiques, ancrage territorial. Le Final Four a renforcé notre attractivité. Le club devient un lieu où l'on fait du sport mais aussi du business. Et cela profite à tout le territoire.

Un dernier mot pour ceux qui accompagnent le club ?

S.P. Je remercie les bénévoles, les partenaires, les collectivités, les dirigeants et le comité directeur. Leur engagement est essentiel. Avec peu de moyens, nous créons quelque chose de très fort. Et j'invite les acteurs économiques du territoire à venir découvrir un match : ils comprendront immédiatement pourquoi ce club grandit, et pourquoi il fait grandir tout ce qui l'entoure. •

Propos recueillis par Pierre BEGLIOMINI.



Musée du Niel

Fabienne Verdier explore les forces dynamiques de la nature

L'artiste de renommée internationale Fabienne Verdier a tenu une conférence exceptionnelle au musée du Niel.

Le paysage culturel hiérois a vécu un moment fort avec la venue de Fabienne Verdier, l'une des artistes françaises les plus influentes de sa génération. Le musée du Niel a accueilli la peintre pour une rencontre-conférence exclusive le 9 mai. Cet événement, très attendu par les amateurs d'art de la région, a témoigné de la vitalité de la scène artistique locale et de l'attrait exercé par une créatrice dont le travail a acquis une reconnaissance mondiale. Face à l'engouement suscité, la rencontre a affiché un complet, confirmant le statut d'icône de l'artiste.

non seulement la popularité de Fabienne Verdier, mais aussi la pertinence de la programmation du musée du Niel, qui s'affirme comme un lieu incontournable pour l'art sur la Côte d'Azur.

TRAJECTOIRE UNIQUE

Née en 1962, Fabienne Verdier est célèbre pour ses œuvres monumentales, qui se situent à la croisée de la calligraphie orientale et de l'abstraction lyrique occidentale. Sa démarche artistique est profondément marquée par un long séjour en Chine dans les années 1980, où, fraîchement diplômée des Beaux-Arts



En effet, l'annonce de cette conférence a provoqué une mobilisation immédiate du public, dépassant rapidement la capacité d'accueil du musée. La direction de l'établissement, assurée par Florence Denis, a exprimé son immense joie d'accueillir une figure aussi centrale de l'art contemporain, tout en manifestant son regret de ne pouvoir satisfaire toutes les demandes d'inscription. Ce succès fulgurant a souligné

de Toulouse, elle fut la première étudiante étrangère à être admise à l'Institut des Beaux-Arts du Sichuan. Pendant près de dix ans, elle s'est immergée dans l'étude de la pensée, de l'esthétique et de la peinture traditionnelle chinoise auprès de grands maîtres. De retour en France, elle a développé une technique singulière, travaillant à la verticale, debout sur ses toiles posées au sol, et utilisant



d'immenses pinceaux suspendus qu'elle a elle-même conçus. Son travail explore les forces dynamiques de la nature, l'énergie du trait et le rapport physique, presque chorégraphique, entre le corps de l'artiste et la toile. Ses collaborations avec des musiciens, comme ceux de la Juilliard School à New York, ou des scientifiques, témoignent d'une quête incessante de dialogue entre les disciplines. •

Photos Philippe OLIVIER.

À NOTER...

UN LIEU PRIVILÉGIÉ D'EXPOSITIONS

Situé dans le cadre enchanteur de la Villa du Niel, le musée offre un dialogue

permanent entre la création artistique et son environnement naturel exceptionnel. Il s'est imposé comme un lieu d'exposition privilégié pour les artistes modernes et contemporains, offrant aux visiteurs une expérience intime et immersive. La rencontre avec Fabienne Verdier s'inscrit dans la lignée de sa programmation exigeante. Le musée a récemment entamé sa saison estivale, ouvrant ses portes au public depuis le 1er mai et ce jusqu'au 1er novembre. Cette conférence exceptionnelle a donc marqué l'un des temps forts d'une saison culturelle qui s'annonce déjà prometteuse.

Talents de Femmes 83

20 ans au service de la création artistique féminine

Du 7 au 10 mai, la salle Gérard Philipe de La Garde a accueilli le salon Talents de Femmes 83, un rendez-vous culturel incontournable dans le Var.

Depuis plus de vingt ans, l'association œuvre avec conviction pour promouvoir la création artistique féminine et offrir aux artistes femmes un espace de visibilité, d'expression et de reconnaissance. L'édition 2026 a une nouvelle fois rencontré un vif succès. « Dans un paysage culturel où les femmes demeurent encore parfois sous-représentées, Talents de Femmes 83 défend une ambition claire qui est permettre aux artistes féminines d'être vues, entendues et accompagnées dans leur parcours artistique. Le salon est né de cette volonté de créer un lieu d'exposition, à la fois exigeant et bienveillant, où les créatrices peuvent présenter leur travail dans des conditions professionnelles, rencontrer le public et échanger avec d'autres artistes », a expliqué la présidente Yvette Chalaye.

TREMPLIN

Au fil des ans, l'association s'est imposée comme un tremplin artistique. Elle encourage les femmes à sortir de l'atelier pour investir l'espace public, soutient la professionnalisation des parcours et valorise des démarches singulières et ambitieuses. Les artistes sont invitées à explorer des formats audacieux, des techniques mixtes et des formes contemporaines qui témoignent de la richesse et de la diversité de

la création féminine actuelle. Chaque édition rassemble des univers variés : peinture, dessin, gravure, photographie, sculpture, installations ou encore œuvres expérimentales. Cette diversité fait la force du salon et reflète le dynamisme de la scène artistique contemporaine féminine.

Au-delà de l'exposition, Talents de Femmes 83 La Garde est aussi un espace de transmission et de rencontres. Pour certaines participantes, le salon représente une étape décisive : oser montrer son travail, affirmer sa singularité et gagner en visibilité auprès du public et des partenaires culturels. Les prix participent à cette reconnaissance en encourageant les artistes à poursuivre leur démarche créative. •

Photos PRESSE AGENCE.

À NOTER...

Le palmarès a distingué plusieurs artistes pour la qualité et l'originalité de leur travail :

- Prix Peinture : **Gisèle LABRAT.**
- Prix Œuvres sur papier : **Paule FORNER.**
- Prix Œuvres singulières et matières : **Judit STOWE.**
- Prix Volume : **Bénédicte Le MOIGNE-GRIJOL.**
- Prix Coup de cœur du Crédit Agricole, partenaire de l'événement : **Patricia CAROFF.**
- Prix du Public : **Mme MONNELLY.**



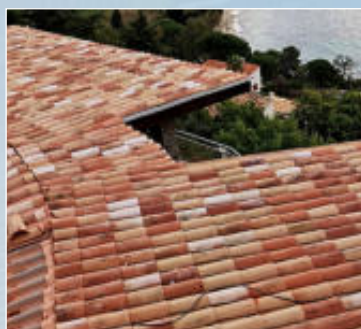


MIRALLES FLORENT & fils

Toujours imité, jamais égalé !

**“ FAITES VOS TRAVAUX SEREINS,
NE PAYEZ QU'À LA FIN ”**

CE SONT LES CLIENTS QUI EN PARLENT LE MIEUX !



Patrick T. - La Crau (5/5)

Patron à l'écoute du client. Rapidité d'intervention. Tarifs corrects. Professionnalisme de l'équipe. Travail soigné et chantier rendu propre. Je la recommande. (Le 23 juillet 2020).

Jean-Luc G. - Paris (5/5)
Azur Toiture a procédé à la réfection de ma toiture sur une surface de plus de 100 m². Je voudrais souligner le



professionnalisme de cette équipe, du devis à l'exécution. Le travail a été excellent et c'est si rare pour être noté dans cette région. Une réponse rapide, un travail de qualité, un chantier propre. Une volonté de faire d'abord ce qui est bien pour le client. Une approche qui crée la confiance, des gens à l'écoute et flexible, des délais respectés. Je ne peux que recommander cette entreprise.

Je vais leur confier un autre chantier. (Du 22 juin au 26 juin 2020).



Hélène. E - Paris (5/5)

Equipe sérieuse, à l'écoute, travail soigné. Sérieux, respect des dates, à l'écoute, prix correct. Zingueur donc pas besoin d'en chercher un pour les solins. Travail soigné, propre. Je le recommande. (Du 8 juin au 17 juin 2020).

Philippe.

La Londe-les-Maures (5/5)

Sérieux à l'écoute du client avec une super équipe ! Un patron à l'écoute, une équipe extrêmement sérieuse et un super boulot à la clé. On ne peut que recommander ! Le top !



CARQUEIRANNE 1795 route des 3 Pins
COGOLIN 19 Rue Gambetta
CAVALAIRE 381 avenue Maréchal Lyautey
azurtoiture2604@gmail.com
www.azur-toiture.fr

06 28 46 79 71